



NELSON CISHUGI
ENTREPRENEUR TIC ET WEB



www.adiac-congo.com

ÉDITION DU SAMEDI

LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

N° 3205 DU 28 AVRIL AU 4 MAI 2018 / 200 FCFA, 300 FC, 1€

FONDS BLEU

Brazzaville au cœur des enjeux du développement durable



Le roi Mohamed VI du Maroc, les présidents Teodoro Obiang Nguema Mbazogo (Guinée équatoriale), Paul Kagamé (Rwanda), Ali Bongo Ondimba (Gabon), Alpha Condé (Guinée), Mahamadou Issoufou (Niger), Macky Sall (Sénégal), Faustin Archange Touadera (Centrafrique), Evaristo Carvalho (Sao Tomé-et-Principe), Joao Lourenço (Angola) prennent part,

ce 29 avril, aux côtés de leur hôte et homologue, Denis Sassou N'Guesso, au premier sommet de la Commission du Bassin du Congo et du Fonds bleu pour le Bassin du Congo.

Lancé le 9 mars 2017 à Oyo, à l'initiative du chef de l'Etat congolais, le Fonds bleu est une quête commune de sauvegarde des écosystèmes de la sous-région du Bassin du Congo, deuxième

poumon vert de la planète après l'Amazonie. Le sommet de Brazzaville marque l'engagement des Africains à opérationnaliser ce Fonds, de sorte que les acteurs au développement et les pays industrialisés montrés du doigt pour la part qu'ils prennent dans la pollution de la planète inversent la tendance en faveur de sa préservation. **LIRE NOTRE DOSSIER EN PAGES 7,8,9,10**

CINÉMA

Le film « L'histoire de Papa Wemba » évoque le parcours du roi de la rumba congolaise

Sur plus de cent vingt minutes, le documentaire réalisé par le cinéaste franco-congolais, Elvis Adidiema, revient sur le riche parcours de l'artiste décédé le 24 avril 2016 en plein concert à Abidjan, en Côte d'Ivoire. Projeté en avant-première le 23 avril à Brazzaville, le film comporte d'illustres témoignages sur la vie privée et artistique de l'artiste et retrace, images à l'appui, plus de trois décennies de présence continue au sommet de la musique congolaise et africaine. **PAGE 3**

TIC

Des étudiants congolais en Chine pour le programme « Seeds for the future »

Huit jeunes issus des filières technologiques ont quitté Brazzaville, le 27 avril, pour Beijing puis Shenzhen, où ils bénéficieront d'une formation pratique de deux semaines auprès du géant chinois des télécommunications, Huawei. Les bénéficiaires du programme « Seeds for the future », c'est-à-dire les semences du futur, ont été sélectionnés sur une centaine de candidats. Deuxième vague de ce programme, ces jeunes vont rejoindre des milliers d'autres étudiants du monde entier pour profiter de cette session qui vise à développer les talents des Technologies de l'information et de la communication (TIC). **PAGE 4**

DOSSIER FONDS BLEU

- ☐ Brazzaville accueille un invité spécial pour une conférence spéciale
- ☐ Le segment ministériel examine les documents actualisés
- ☐ Fonds bleu
- Un outil de préservation de la nature et de développement
- Un instrument pour porter la voix de l'Afrique face aux pays pollueurs
- ☐ Sauvegarder la beauté naturelle du Congo
- ☐ Tribune : 1^{er} Sommet de la Commission Climat du Bassin du Congo et du Fonds bleu du Bassin du Congo ou l'art de penser le destin de la Nature au XXI^e siècle
- ☐ Maria Maylin parle de son engagement pour la cause africaine

Éditorial

Fonds bleu

L'avenir des 220 millions d'hectares de forêts du Bassin du Congo dépend en grande partie de l'opérationnalisation du Fonds bleu. Le sommet de Brazzaville qui réunit pour la première fois les chefs d'Etat et de gouvernement de la Commission climat du Bassin du Congo scrutera à fond la question sur laquelle repose l'avenir de l'économie bleue, l'économie verte et la lutte contre les changements climatiques, y compris celle contre la pauvreté. Le Bassin du Congo constitue le second réservoir de carbone au monde après l'Amazonie. La préservation des forêts de cette région représente un enjeu primordial pour la réduction des effets du réchauffement climatique. Une épreuve capitale pour le Fonds bleu pour le Bassin du Congo qui doit mobiliser les ressources nécessaires à son démarrage. Si Oyo, au nord du Congo, a servi, le 9 mars 2017, à concrétiser l'accord portant création de ce Fonds, signé par douze pays de cette sous-région, la banlieue nord de Brazzaville, Kintélé, sera l'occasion d'un appel du pied autour des engagements qui seront pris en faveur de l'opérationnalisation du Fonds bleu. Une action qui requiert à l'évidence un financement conséquent. Les regards sont tournés vers les pays industrialisés et les partenaires au développement. Comme le soulignait le président Congolais, Denis Sassou N'Guesso, lors de la conférence des Nations unies sur la lutte contre le changement climatique à Bonn, en Allemagne, mettre davantage de pression pour répondre à leurs obligations et devoirs.

Les Dépêches de Brazzaville

Le chiffre 1,5 million

C'est le nombre de ressortissants d'Afrique subsaharienne en Europe et aux Etats-Unis depuis 2010. La révélation a été faite par un centre de recherches américain, Pew Research Center, à l'issue d'une étude.

Proverbe africain

« Les condoléances ne ressuscitent pas le défunt mais elles entretiennent la confiance entre ceux qui restent ».

LE MOT GASTRONOMIE

La gastronomie est l'ensemble des règles (fluctuantes, selon les pays, classes sociales et modes) qui définissent l'art de faire bonne chère. Selon l'Académie française, l'expression « faire bonne chère », qui signifiait « faire bon accueil », fut utilisée dès le XIX^e siècle au sens de « faire un bon repas », un bon repas étant un élément d'un bon accueil. Dans ce sens, « chère » comprend tout ce qui concerne la quantité, la qualité et la préparation des mets.

IDENTITÉ ARTHUR

Arthur est un prénom masculin d'origine celte, dont la tendance actuelle est stable. Le prénom Arthur est de style médiéval. Le signe astrologique qui lui est associé est Cancer. Le prénom Arthur est tiré du celte arzh qui signifie « ours ». Parmi les célébrités portant le prénom Arthur, on peut citer le poète du XIX^e siècle, Arthur Rimbaud ; le philosophe Arthur Schopenhauer. Les Arthur fêtent le 15 novembre.

La phrase du week-end

Grande réussite est généralement née d'un grand sacrifice et n'est jamais le résultat de l'égoïsme ».



Napoleon Hill

LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE- Les Dépêches de Brazzaville sont une publication de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC) Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse Secrétiariat : Raïssa Angombo

RÉDACTIONS

Directeur des rédactions : Émile Gankama Assistante : Leslie Kanga Photothèque : Sandra Ignamout

Secrétaire générale des rédactions:

Gerry Gérard Mangondo Secrétaire des rédactions : Clotilde Ibara, Rewriting : Arnaud Bienvenu Zodialo, Norbert Biembédi, François Ansi

RÉDACTION DE BRAZZAVILLE

Rédacteur en chef : Guy-Gervais Kitina, Rédacteurs en chef délégués: Roger Ngombé, Christian Brice Elion Service Société : Parfait Wilfried Douniama (chef de service) Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko Service Politique : Roger Ngombé (chef de service), Jean Jacques Koubemba, Firmin Oyé Service Économie : Quentin Loubou (chef de service, Fiacre Kombo, Lopelle Mboussa Gassia

Service International : Nestor N'Gampoula (chef de service), Yvette Reine Nzaba, Josiane Mambou Loukoulou, Rock Ngassakys Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Rosalie Bindika Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rominique Nerplat Makaya ÉDITION DU SAMEDI : Quentin Loubou (Coordination) Durlly Emilia Gankama

RÉDACTION DE POINTE-NOIRE

Rédacteur en chef : Faustine Akono Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara Commercial : Méline Eta Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat : Immeuble Les Palmiers (à côté de la Radio-Congo Pointe-Noire). Tél. (+242) 06 963 31 34

RÉDACTION DE KINSHASA

Directeur de l'Agence : Ange Pongault Chef d'agence : Nana Londole Rédacteur en chef : Jules Tambwe Itagali Coordonnateur : Alain Diasso Économie : Laurent Essolomwa, Gypsie Oïssa Société : Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi Sports : Martin Enyimo Relations publiques : Adrienne Londole Service commercial : Stella Bope

Comptabilité et administration : Lukombo Caisse : Blandine Kapinga Distribution et vente : Jean Lesly Goga Bureau de Kinshasa : Colonel Ebeya n°1430, commune de la Gombe / Kinshasa - RDC - Tél. (+243) 015 166 200

MAQUETTE

Eudes Banzouzi (chef de service) Cyriaque Brice Zoba, Mesmin Boussa, Stanislas Okassou, Jeff Tamaff.

INTERNATIONAL

Directrice : Bénédicte de Capèle Adjoint à la direction : Christian Balende Rédaction : Camille Delourme, Noël Ndong, Marie-Alfred Ngoma, Lucien Mpama, Dani Ndungidi.

ADMINISTRATION ET FINANCES

Directrice : Lydie Pongault Secrétiariat : Armelle Mounzeo Chef de service : Abira Kiobi Suivi des fournisseurs : Comptabilisation des ventes, suivi des annonces : Wilson Gakosso Personnel et paie : Stocks : Arcade Bikondi Caisse principale : Sorrelle Oba

PUBLICITÉ ET DIFFUSION

Coordinatrice, Relations publiques : Adrienne Londole Chef de service publicité : Rodrigue Ongagna

Assistante commerciale : Hortensia Olabouré Commercial Brazzaville : Errhiade Gankama Commercial Pointe-Noire : Méline Eta Anto Chef de service diffusion de Brazzaville : Guylin Ngossima Diffusion Brazzaville : Brice Tsébé, Irin Maouakani Diffusion Kinshasa : Adrienne Londole. Diffusion Pointe-Noire : Bob Sorel Moumbelé Ngono

TRAVAUX ET PROJETS

Directeur : Gérard Ebami Sala

INTENDANCE

Assistante : Sylvia Addhas

DIRECTION TECHNIQUE (INFORMATIQUE ET IMPRIMERIE)

Directeur : Emmanuel Mbengué Assistante : Dina Dorcas Tsoumou Directeur adjoint : Guillaume Pigasse Assistante : Marlaine Angombo

IMPRIMERIE

Gestion des ressources humaines : Martial Mombongo Chef de service prépresse : Eudes Banzouzi Gestion des stocks : Elvy Bombete Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo

Tél. : (+242) 05 629 1317 eMail : imp-bc@adiac-congo.com

INFORMATIQUE

Directeur adjoint : Abdoul Kader Kouyate Narcisse Ofoulou Tsamaka (chef de service), Darel Ongara, Myck Mienet Mehdi, Mbengué Okandzé

LIBRAIRIE BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault Émilie Moundako Éyala (chef de service), Eustel Chrispain Stevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphanie Mozali Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo

GALERIE CONGO BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault Chef de service : Maurin Jonathan Mobassi. Astrid Balimba, Magloire NZONZI B.

ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale www.lesdepêchesdebrazzaville.com Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo / Tél. : (+242) 05 532.01.09 Président : Jean-Paul Pigasse Directrice générale : Bénédicte de Capèle Secrétaire général : Ange Pongault



Projeté en avant-première à la veille de la date anniversaire de sa mort le 23 avril à Brazzaville, le film retrace sur plus de 120 minutes le riche parcours de Papa Wemba, décédé deux ans plus tôt (le 24 avril 2016 en plein concert en Côte d'Ivoire).

Dans « L'histoire de Papa Wemba », le jeune réalisateur français d'origine congolaise, Elvis Adidiema, 30 ans, s'efforce alors de retracer la vie, à la fois privée et artistique, de l'icône. De la veuve Marie-Rose dite « Amazone » livrant quelques anecdotes inédites sur la vie de son époux et sa carrière, à Lokua Kanza, l'un de ses auteurs dans l'album mémorable « Émotion », disque d'Or aux États-Unis, en passant par Ferre Gola, une soixantaine d'entretiens intergénérationnels, tirés de plusieurs personnalités du monde artistique et politique des deux Congo et d'ailleurs, ponctue le documentaire.

« L'HISTOIRE DE PAPA WEMBA »

Un film qui revient sur le riche parcours du roi de la rumba congolaise

Un documentaire réalisé par le cinéaste franco-congolais, Elvis Adidiema, fait revivre la mémoire du célèbre artiste musicien qui a quitté ce monde en servant sa passion.

Par Duryl Emilia Gankama

Dans ce même élan d'hommage, en République démocratique du Congo (RDC), de nombreuses activités ont été organisées, notamment le séminaire de formation aux premiers secours qui a eu lieu le 23 avril, au Centre Wallonie-Bruxelles, avec la Fondation Papa-Wemba-Partage et la Croix-Rouge, le dépôt de gerbe de fleurs intervenu le 24 avril à la nécropole Entre Ciel et Terre, une exposition des célèbres tenues de scène du roi de la sape et le concert animé par l'orchestre symphonique de Kinshasa Staff Band et le Viva la Musica, le 27 avril. C'est à cette occasion que la Fondation Papa-Wemba-Partage a été officiellement présentée.

Jules Shungu Wembadio Pene Kikumba, de son vrai nom, a véritablement marqué l'histoire de la musique congolaise. Il détenait à lui seul plus de trois décennies de l'histoire musicale congolaise. Sa musique illustre les temps forts du passé, la vivacité du présent et les lueurs de l'avenir. Sa discographie comprend plus d'une quarantaine d'albums et des morceaux qui ont marqué des milliers de fans à travers le monde. De « La Vie est Belle » à « Kolo Histoire » en passant par « O'Koningana » ou encore « Référence », Papa Wemba restait dans l'air du temps.

En RDC, d'où il est originaire, c'est toute une jeunesse qui depuis plus de trente ans suit ses pas. Bon défenseur de la musique congolaise, l'artiste a largement participé à l'émergence de l'afro pop dans les chartes occidentales. L'homme à la voix d'or, patron des « Ambianceurs », auteur d'innombrables

tubes, le roi de la rumba congolaise restera pour les artistes africains un symbole de l'âge d'or de la musique congolaise en particulier et africaine en général.

Les tweets et posts recueillis lors de sa disparition en témoignent

Serge Beynaud : « J'ai voyagé à travers l'Afrique au tout début de ma carrière par le biais de tes sonorités. Hommage à toi maître d'écoute... Je réécoute une de tes chansons, j'ai des larmes aux yeux. Que la terre te soit légère Grand Baobab ».

L'artiste Déna Mwana : « Il était l'un des musiciens qui ont amené « le lingala », notre lingala, dans tous les quatre coins du monde et l'acteur du film congolais le plus connu au monde. Toutes ces choses n'étaient pas un simple hasard, il avait l'art dans le sang et jusqu'à son dernier souffle ».

Samuel Etò : « Quelle triste façon de débiter cette journée en apprenant la disparition de ce monument d'Afrique ! Il nous en aura donné des frissons. Papa Wemba a tant aimé sa musique qu'il est parti en la servant... ».

Lokua Kanza : « Papa Wemba... Un immense artiste vient de nous quitter... ».

Groupe Gaël Music : « Le Congo a perdu un artiste avec grand « A ».

Il a certes disparu mais pas ses œuvres. Dans la mémoire des millions de mélomanes à travers le monde et, particulièrement en Afrique, la voix ténor et suave de l'illustre disparu continue à bercer.



Tanguy Zoungani, à l'extrême droite, en compagnie de deux membres de son staff

Les Dépêches de Brazzaville (L.D.B.) : Pouvez-vous savoir qui est Tanguy Zoungani ?
Tanguy Zoungani (T.Z.) : Je suis un Congolais passionné du numérique, du management du changement et de la communication, diplômé (MBA) de Anglia Ruskin Université de Londres, ingénieur commercial et communication, chef de famille. J'ai travaillé pendant neuf ans dans le secteur des technologies mobiles avant de rejoindre, il y a deux ans, l'entreprise Suzy Consulting, un cabinet conseil en management et formation. Je pilote le Club de rencontres d'affaires Congo et je promeus l'intelligence collective et collaborative.

L.D.B. : Vous êtes à la tête d'une plate-forme sous le label « Crac », de quoi s'agit-il ?

T.Z. : Le Club de rencontres et d'affaires du Congo (Crac) est une plate-forme cognitive d'affaires offrant aux entrepreneurs, entrepreneurs, porteurs de projets, dirigeants d'entreprises et étudiants la possibilité d'élargir leur réseau, élargir leur carnet d'adresse, créer des opportunités d'affaires, échanger, partager, promouvoir l'entrepreneuriat. Il est aussi inscrit dans l'optique de rendre visible et promouvoir le climat des affaires, d'accompagner les entrepreneurs dans la création de leurs réseaux professionnels. Nous voulons créer et maximiser les bénéfices de la mise en relation des potentiels partenaires d'affaires (B to B) et (B to C) dans un climat de dé-

ENTREPRENEURIAT

Un groupe de jeunes congolais transforme les moments de détente en opportunité d'affaires

L'afterwork, vous connaissez ? C'est un concept anglo-saxon qui consiste à partager un verre entre collègues après le travail. Au Congo, grâce à un groupe de jeunes épaulé par Tanguy Zoungani, passionné du numérique, ces simples moments de détente sont devenus des opportunités d'affaires. Nous sommes allés à la rencontre de Tanguy Zoungani pour en savoir plus. Entretien.

Par D.E.G.

tente Afterwork.

L.D.B. : D'où est partie l'initiative ?

T.Z. : L'initiative est partie d'un simple constat d'entrepreneur. Dans notre pays le Congo, toutes les conditions sont réunies pour que les entrepreneurs, demandeurs d'emploi, porteurs de projets, etc., émergent. Mais le nœud et les difficultés rencontrées sont l'accès à l'information, l'absence de réseau sinon un réseau pas assez large, l'absence de plate-forme de Networking, la montée en puissance des divertissements et loisirs de la jeunesse (les débits de boissons, boîtes de nuit) après le boulot. Nous nous sommes dit que ce temps que nous perdons à ces différents endroits pouvait être capitalisé.

Dans un autre angle, certains dirigeants et chefs d'entreprises chez nous, par leurs fonctions, sont très inaccessibles ou ne peuvent pas, à leurs lieux de travail, nous accorder énormément de temps. A ce moment, nous avons réalisé qu'il fallait donc une plate-forme où nous nous réunirions tous les mois autour d'une même table et d'un même buffet. Nous avons ainsi pensé aux afterwork, des moments de détente après le boulot, dans une ambiance conviviale et sans protocole. Nous y avons rajouté du contenu (thème, débat, tour de table, partage d'expérience pour détecter des modèles, faire émerger des champions, mettre en relation pour enfin susciter des opportunités à tous les niveaux).

L.D.B. : Quand a été créé le Crac et pour quel but ?

T.Z. : Au Congo, le Crac a été officiellement lancé

le 24 août 2016. Son but principal est la synergie en prônant l'intelligence collective pour stimuler les acteurs à changer le monde autour d'eux. Il s'agit de soutenir l'écosystème entrepreneurial et d'accompagner le développement des entreprises de croissance dans le pays; encourager l'échange, le partage d'expérience et l'activité de mentorat entre entrepreneurs; développer l'esprit d'entreprise auprès des étudiants et porteurs de projets congolais via les différentes thématiques abordées; promouvoir le réseautage d'affaires, l'éthique et la conformité dans le management et la gouvernance des entreprises.

L.D.B. : Quels sont les avantages pour les participants ?

T.Z. : Les avantages sont multiples et sur plusieurs angles, la plupart de nos participants parviennent à générer un business; profiter d'un point de vue différent; apprendre de l'expérience des autres; partager leurs difficultés avec leurs pairs; apprendre à bien communiquer sur leur business; rester connectés avec les nouveautés et la passion; créer un réseau et développer des contacts. Pour un chef d'entreprise ou directeur des ressources humaines, cela peut être l'occasion de détecter une perle rare et recruter. Pour les étudiants finalistes, lever certaines objections et appréhensions sur le monde professionnel. Pour les porteurs de projets, captiver l'attention ou faire adhérer à un investissement participatif. Pour les apporteurs d'affaires et commerciaux, participer à nos rencontres est pour eux une occasion de faire de la prospection intelligente

avec une cible donnée, faire partie d'un réseau de plus sept cent cinquante profils professionnels entre Pointe-Noire et Brazzaville.

L.D.B. : Vous existez depuis trois ans maintenant, quel bilan faites-vous de ces échanges ?

T.Z. : Le bilan est positif, dans la mesure où, hier, personne n'accordait de l'importance à cette activité. Toutefois, nous n'avons pas baissé les bras, bien au contraire, nous avons tenu tout ce temps en travaillant le contenu. Aujourd'hui avec la conjoncture de crise, l'importance du réseautage et la nécessité d'avoir un carnet d'adresse étoffé ne sont plus à démontrer. De plus en plus, le club s'élargit, de nouveaux adhérents chaque jour, deux mille à présent avec des demandes de rencontres simultanées. La toute dernière rencontre a eu lieu en février, à Pointe-Noire.

L.D.B. : A quelles réalisations vous vous attendez dans dix ans, par exemple ?

T.Z. : Notre vision est que notre pays ne soit plus celui des individualismes, que l'intelligence collective et collaborative soit notre leitmotiv pour permettre de construire un écosystème de donneurs d'ordres, d'entrepreneurs, d'investisseurs et de partenaires valorisant une économie créatrice de croissance durable. Permettre aux membres de dépasser l'essentiel des freins à l'entrepreneuriat (trésorerie, isolement administratif, formation, couverture sociale, accès au financement...). Dans dix ans, nous rêvons d'être le plus grand réseau indispensable d'entrepreneurs et d'affaires de la sous-région, afin d'ouvrir nos membres à l'internationalisation.

TIC

Des étudiants congolais en Chine pour le programme « Seeds for the future »

Huit jeunes issus des filières technologiques ont quitté Brazzaville, le 27 avril, pour Beijing puis Shenzhen, où ils bénéficieront d'une formation pratique de deux semaines auprès du géant chinois des télécommunications Huawei.

Par Fiacre Kombo

Les bénéficiaires du programme « Seeds for the future », c'est-à-dire les semences du futur, ont été sélectionnés sur une centaine de candidats. Deuxième vague de ce programme, ces jeunes vont rejoindre des milliers d'autres étudiants du monde entier pour profiter de cette session qui vise à développer les talents des Technologies de l'information et de la communication (TIC).

Au Congo, le programme initié par Huawei technologies est piloté en partenariat avec le ministère des Postes, télécommunications et de l'économie du numérique. D'ailleurs, pour encourager ces jeunes talents sélectionnés, le ministre Léon Juste Ibombo a tenu à les accompagner à l'aéroport Maya-Maya. Il en a profité pour leur manifester son soutien et celui

de l'Etat.

« Le gouvernement est en train de faire des efforts pour déployer les infrastructures pour pouvoir développer le secteur numérique. Les infrastructures seules ne suffisent pas, il faut aussi avoir des jeunes qualifiés en vue de les optimiser. C'est le point 4 de la Marche vers le développement, le projet de société du chef de l'Etat », a déclaré Léon Juste Ibombo.

Cette opportunité de formation devait permettre aux jeunes gens, a estimé le ministre, de se tailler de bonnes carrières dans le monde des TIC. « Le challenge, c'est de revenir au pays avec des certificats Huawei technologies qui vous permettront, à l'avenir, d'envisager de bonnes carrières. Car, ces certificats vont vous ouvrir les portes de l'emploi », a interpellé Léon Juste Ibombo.



Le ministre s'adressant aux étudiants avant leur départ

Lancé pour la première fois en Thaïlande, en 2008, le programme « Seeds for the future » de Huawei a été expérimenté récemment au Congo. Il est destiné aux jeunes bilingues évoluant dans les filières de réseau et télécom. C'est le cas de Vardelly Marly Mpouo, étu-

diant en troisième année de filière réseau et télécom, à l'Ecole africaine du développement. Le plus important, d'après lui, c'est de pouvoir se familiariser avec les équipements de Huawei, notamment l'étude de la 4G, l'aperçu à la recherche à la cinquième génération. Ces

jeunes pourront également monter une station de base 4G et d'autres applications. A ce jour, dix-huit jeunes congolais ont bénéficié du programme « Seeds for the future » et sont éligibles pour les prochaines sessions de perfectionnement.

EXAMENS D'ETAT

Conseils aux candidats

Tandis que certains élèves sont à l'orée des dernières compositions, d'autres sont à l'approche des examens d'Etat. Pour bien les affronter, une révision générale s'impose. Voici quelques astuces pour bien passer les moments les plus stressants de l'année scolaire.

Par Aubin Banzouzi

«On n'attend pas le jour de fête pour engraisser son poulet». Ce proverbe enseigne qu'il ne faut pas attendre la dernière minute pour lire. Pour cela, à la veille des examens, il faut tout de même des derniers coups d'œil.

Premièrement, réaménager son temps

Il faut élaborer un planning en fonction des jours restants. Ne pas hésiter d'écrire dans un coin de sa chambre jour J - 32 par exemple. Cela aide pour bien concilier les moments de travail individuel et ceux de travail de groupe.

Deuxièmement, recourir aux fiches de lecture

Pour les matières où la mémorisation est sollicitée, les fiches aident beaucoup. Toutefois, il faut éviter au mieux de faire le «perroquet» ou le psittacisme (pratique tendant à retenir par cœur les leçons mal comprises) et privilégier ou rechercher une bonne compréhension. Et d'ajouter que les fiches de lecture aident aussi à retenir les formules en mathématiques et en physique chimie.

Troisièmement, des pauses s'imposent

A en croire l'avis des experts en sciences



de l'éducation, le repos est nécessaire pour éviter le surmenage. Alors, la pratique du sport est suggérée pour aider à déstresser et libérer l'esprit au même titre que la musique. Cependant, il convient de faire attention au sport qui peut blesser au point d'empêcher la participation à l'EPS ou à l'examen écrit.

Enfin, quand arrive le jour fatidique

La veille. Pour ceux qui sont candidats au BEPC, BET ou au Bac, il est prudent d'aller vérifier si on a son nom sur la liste de la salle et repérer la salle dans laquelle vous seriez.

Le matin du jour de l'examen

Vérifier que vous avez toutes les fournitures scolaires nécessaires : stylos, règles, compas, calculatrices, crayons... D'ici là, bonne chance à tous les candidats !

AVIS DE VENTE AUX ENCHERES PUBLIQUES

Maître **VICTOR MABIALA**, Huissier de justice, commissaire-priseur à la résidence de Brazzaville, informe le Public Brazzavillois qu'il procédera, à la requête de la Caisse Nationale de la sécurité Sociale en sigle CNSS ;

A la vente aux enchères publiques, au plus offrant et dernier enchérisseur, de :

- Des appareils servant à sélectionner les photos ;
- Des magasins pour papier Photo, un groupe électrogène ;
- Des accessoires complets pour photo studio (fonds et lampes) ;
- Des splits, des ordinateurs complets, des imprimantes ;
- Des meubles d'exposition vitrés, des bureaux, des fauteuils ;
- Des onduleurs, des scanners, des photocopieurs ;
- Des tables de scannage, des développeurs Films ;
- Divers articles techniques pour photos ;

La vente aura lieu le samedi 28 et dimanche 29 avril 2018 à 09 heures précises au n°05, rue Louis Tréchet, immeuble OTTA, derrière la Primature, Rond-point Brazza Pas Cher ;

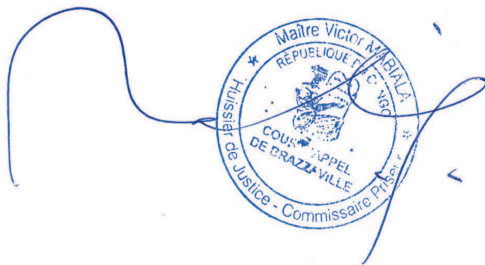
La visite des objets à vendre se fera à l'endroit indiquée ci-dessus du 26 au 28 avril 2018 ;

- Vente strictement au comptant et sans garantie ;
- Le prix d'adjudication est majoré de 12% ;
- Enlèvement immédiat ;

TRES IMPORTANT

Toute personne intéressée à cette vente est tenue de se faire inscrire et retirer le bulletin de participation au Cabinet du Commissaire-Preneur sus nommé situé sis, 173, Avenue de la Base, Quartier Batignolles (Arrêt SADEA) Brazzaville, Tél : 05 577 35 61 ;

Le Commissaire - Preneur



FESTIVAL MALOBA

Des grands auteurs africains et caribéens à l'honneur

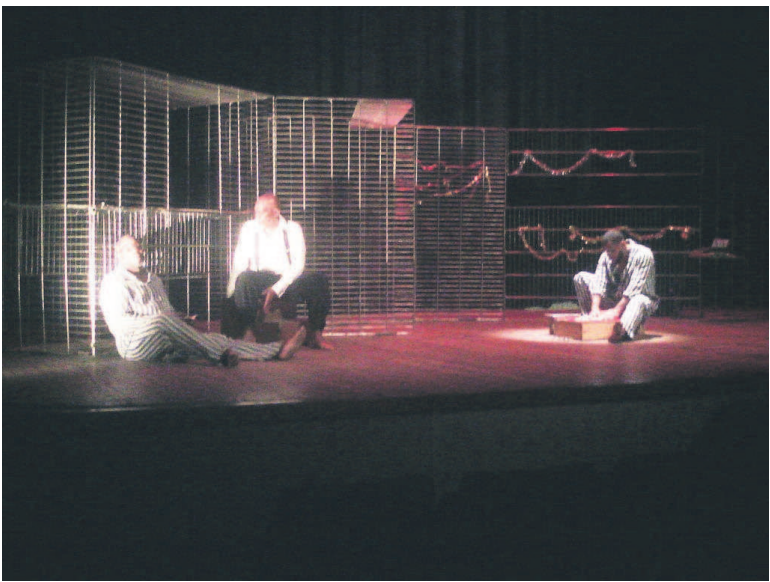
Le groupe Grace Art Théâtre a présenté, le 25 avril à l'Institut français du Congo(IFC) de Brazzaville, la pièce «Encre noire», dans le cadre de la poursuite de la première édition du festival international de théâtre, de danse et du cirque qui a débuté le 22 avril.

Par Rude Ngoma (Stagiaire)

La pièce théâtrale, riche en son et en image, est un hommage aux grands noms de la littérature comme Nelson Mandela, Aimé Césaire, Guy Tirolien , Léopold Sédar Senghor et autres. L'histoire de cette pièce est un cri des hommes de part et d'autre de l'océan, qui ont décidé de briser les chaînes pour dire non à la soumission et la peur. «Encre noire» réunit les pensées des écrivains africains et caraïbéens qui se sont positionnés dans la littérature francophone et ont souvent été persécutés, décriés, emprison-

nés voire assassinés. La scène dramatique se déroule à l'approche de la fête de Noël, dans une cellule de prison où se développe le quotidien des prisonniers, marqué par des tracasseries et de fantasmes. Là, surgit aussi la crainte de perdre toute inspiration par la pression carcérale. Cette pièce, mise en scène par Éric Checco, a plongé le public dans un univers artistique où les auteurs sont privés de liberté pour l'engagement de leurs textes contre le pouvoir colonial et l'oppression. « La

pièce relate l'histoire de deux frères qui n'ont pas grandi dans la même maison mais qui sont emprisonnés un soir de Noël à cause de leurs écrits engagés », a indiqué le comédien guadeloupéen d'origine camerounaise, Nicolas Mouen. Interprétée par quatre comédiens de la Guadeloupe, notamment Isabelle Menal, la gardienne de prison, Nicolas Mouen, Filip Calodat et Didier Andenas qui ont joué le rôle d'écrivains détenus, cette pièce a émerveillé le public. Présente dans la salle, Patricia



Les acteurs sur les planches/Adiac

Kancel, directrice du centre culturel Marie-José- Emmanuel-Albon-du-Raizet de la ville d'Abymes, en Guadeloupe, a déclaré : « Ma mission ici consiste à établir un lien entre le Congo et la ville d'Abymes à travers ce festival. Son déroulement m'inspire des projets que j'irai présenter à mon maire et à mes responsables culturels. Nous avons de belles choses à consolider entre Brazzaville et notre ville en matière culturelle ».

« Nous voulons donc susciter l'envie des jeunes à faire du théâtre car, passer deux heures dans une salle de théâtre, c'est deux heures sans boire de l'alcool », a précisé l'un des organisateurs du festival. Dans les jours qui viennent, les acteurs venus de plusieurs pays du monde iront jouer dans les quartiers, afin de sensibiliser les Brazzavillois à l'importance de l'art dans la vie .

APPLICATION

« Lopango », pour une meilleure visibilité des entreprises locales

La start-up congolaise, spécialisée dans les services IT, les campagnes publicitaires et la création de contenus digitaux a depuis peu développé une solution digitale de même nom qui a pour objectif de favoriser une grande visibilité aux entreprises.

Par Sage Bonazezi

Considérée comme un média, la plate-forme numérique Lopango est constituée d'un réseau de points wifi qui fournit gratuitement l'internet dans les lieux publics, les restaurants, les hôtels, les bus et taxis, les écoles. En retour, elle diffuse des contenus riches, allant de la publicité à des contenus exclusifs et ciblés sur les terminaux des internautes. Configurée de manière unique pour offrir la meilleure expérience possible via des interfaces adaptables sur tous types de terminaux, Lopango a un réel impact sur l'écosystème numérique car elle permet aux entreprises de toucher plus de sept mille personnes à l'année, d'accroître leur marché et de mieux cibler leur clientèle en fonction de leur profil et de leurs besoins. Développée à base des algorithmes qui récupèrent une grande quantité d'information qu'ils analysent, interprètent



LOPANGO

et traduisent en données utiles pour l'entreprise, Lopango permet aux entreprises d'améliorer leur produit ou service et ainsi d'optimiser leurs sources de revenu. « Les algorithmes de cette plate-forme permettent de traiter une grande quantité de données en un laps de temps. De plus, les publicités ne sont pas logées dans des serveurs distants mais directement sur des routeurs. Ceci réduit considérablement le temps de latence », a relevé Nelson Cishugi, créateur de la plate-forme. Notons que la démocratisation du Smartphone en Afrique joue un rôle important dans la diffusion de l'information, ce qui induit un nouveau type de media, mettant en avant un contenu local de qualité, accessible partout. Dotée de bons outils, l'application délivre des données et du contenu rapidement et directement sur le terminal du client.

RÉVOLUTION NUMÉRIQUE

Une alliée de la lutte contre l'illettrisme en Afrique

L'affirmation vient de Callistus Ogol, expert en pédagogie auprès du département des Ressources humaines, des sciences et des technologies de l'Union africaine (UA).

Par Durlly Emilia Gankama



C'est en marge de la conférence panafricaine sur l'éducation qui s'est tenue à Nairobi, au Kenya, le 26 avril, que Callistus Ogol a lancé un appel aux gouvernements africains qui, d'après lui, doivent investir davantage dans les infrastructures de haut débit pour élargir l'accès de la population à l'éducation. « La révolution numérique permettrait de renforcer les efforts de lutte contre l'illettrisme sur le deuxième plus grand continent du monde », a-t-il déclaré. L'expert a souligné que l'apprentissage en ligne avait gagné en popularité dans de nombreux pays d'Afrique, notamment grâce aux bonnes volontés politiques dans ce domaine, à l'abondance de formateurs qualifiés et à l'en-

thousiasme de la nouvelle génération. « L'Afrique a tout à gagner à investir dans des connexions internet à haut débit qui permettront de développer l'apprentissage à distance même dans les lieux les plus reculés du continent », a-t-il assuré. Autre expert, Julius Jwan, président directeur général de l'Institut de développement des programmes scolaires du Kenya, a quant à lui indiqué que pour réaliser l'objectif d'une éducation pour tous en Afrique, il était nécessaire d'exploiter les outils numériques afin de promouvoir l'apprentissage. S'appuyant sur deux modèles, il a dit que le Kenya et le Rwanda avaient lancé des programmes pionniers pour promouvoir l'al-

phabétisation en ligne, afin de garantir que la jeunesse soit équipée pour faire face aux métiers du XXI^e siècle. Par ailleurs, Charlotte Oloya, responsable des programmes auprès d'une association éducative à but non lucratif ougandaise, a pour sa part soutenu que la technologie et les innovations avaient permis à la jeunesse d'accéder à une éducation de meilleure qualité malgré un contexte de ressources limitées. « Nous devons maintenant tester des partenariats innovants pour faire en sorte que les étudiants aient accès aux appareils nécessaires et que les écoles soient connectées à internet, dans le but de promouvoir l'apprentissage numérique », a-t-elle affirmé. Avec une forte révolution économique qui sévit en Afrique depuis le début des années 2000, l'économie digitale est de plus en plus considérée comme une pierre angulaire pour une Afrique avançant vers l'émergence. Selon plusieurs analystes, la technologie continue à transformer tous les secteurs de l'économie africaine. De nos jours, il s'agit d'un principal moteur pour le développement du continent.

Le spleen

Amertume et désolation, tel est le lot de ces pages, où l'auteur attristé dévoile le sort lugubre de ce peuple martyr, à l'heure des atrocités aberrantes et absurdes ourdies par la concupiscence des malins. De quoi s'abandonner, avec le spleen baudelairien, à la mort comme salut du pauvre ! L'auteur s'apitoie de la naïveté de ses congénères, obnubilés par l'escroquerie idéologique du messianisme vétuste, qui mobilise encore ces vagabonds. Une société juste, fondée sur un humanisme conséquent, à base des valeurs théologiques irréductibles, est appelée de tous les vœux ; en témoigne l'héroïsme légendaire de Sankara le rebelle et du politique Mandela. Face à un quotidien macabre, il crie son indignation au vu des travers et grossièretés d'un monde en perte de repères, qui célèbre le vice et le mensonge. À quoi répondent ces mémoires du temps révolu, cette Afrique des traditions villageoises, où il faisait bon vivre, avec ce dogme du respect de la vie, des anciens et donc de Dieu. Entre philosophie et poésie, ces pages, ou mieux ce lyrisme poétique méritent qu'on s'y arrête un instant.



Théodore Mampinga est enseignant de philosophie. Il a exercé cet art dans divers lycées de son pays, le Congo Brazzaville. Actuellement, il est chef d'antenne de l'inspection des lycées Zone II à Nkayi en République du Congo.

ISBN : 978-2-343-03497-3
12 €



LIRE OU RELIRE

« Le spleen » de Théodore Mampinga

Le poète trépassé a longtemps enseigné la philosophie dans divers lycées de son pays, le Congo. Il est auteur de «Le spleen», recueil de soixante-quinze poèmes édité par l'Harmattan-Congo en 2014. Sa plume traduit, dans une tonalité épique et pathétique, une profonde aspiration à un monde plus radieux.

Par Aubin Banzouzi

Sur quatre-vingt-quinze pages, Théodore Mampinga transporte le lecteur dans la mémoire du temps pour revisiter deux nobles personnages qui ont marqué l'histoire contemporaine de l'Afrique. Sankara et Mandela, dont la mémoire serait trahie par une génération qui n'a su tirer les leçons et prendre le relais. Le poète s'apitoie sur une société qui va du mal en pis. Dans les bons soldats, le juste et la flamme, il magnifie toutes les personnes anonymes qui militent pour des causes justes à travers le monde. Pour lui, elles entrent dans l'ordre des immortels. Au même titre que le poète, ayant pour vocation d'être la voix des sans-voix, par la dénonciation habile des travers de l'existence. Suscitant des émotions de pitié et d'indignation devant l'expansion des laideurs.

Par ailleurs, l'auteur ne cache pas son attachement à la famille, au village et à la nature, restant marqué par les souvenirs de l'enfance. Le spleen est également cette évocation des réalités traditionnelles qui contrastent à certaines pratiques licencieuses du monde moderne. Dans le poème «Mon champ», il veut valoriser l'activité agricole qui assure le bonheur du paysan. Cependant, on ne peut plus écologiste, le poète décrit la besogne du chasseur qui décime les espèces, en l'opposant à l'éleveur qui, par son travail, préserve la création. Théodore Mampinga est donc un admirateur du paysage. Il se livre tantôt à une peinture pittoresque des éléments de la nature. Les cataractes, les papillons, le soleil et la lune, le fleuve Niari..., sa plume nostalgique nous dévoile les sentiments que cela lui inspire.

Fin observateur de la société, il nous met à l'école de l'enfant, chez qui nous pouvons imiter l'innocence et la candeur. Chez le père de famille, il met en relief l'autorité fondée sur une sagesse pratique qui lui rend irréprochable. Et dans le même horizon, il exalte le cœur de mère très attentionné et avenant, modèle du véritable leadership. Le spleen est en fin de compte une cogitation sur la mort, la condition humaine, le sens de la vie et toutes les questions y relatives. Comme remède au tableau insolite qu'offre le monde d'aujourd'hui, le poète suggère l'assainissement et la revalorisation de l'école. L'homme n'est plus mais sa pensée continue à nous parler à travers ses écrits.

“ Enfin au CONGO ! ”

Condor

Prenez votre envol !

“ SOYEZ
LES
BIENVENUS ! ”

- Qualité, Prix, Service après vente assuré

Camp Clairon, Brazzaville, Congo
en face de la station Puma

05 035 06 06

www.condor.dz

SOMMET SUR LA COMMISSION CLIMAT DU BASSIN DU CONGO

Brazzaville accueille un invité spécial pour une conférence spéciale

A l'invitation du président Denis Sassou N'Guesso, le roi Mohammed VI du Maroc va faire le déplacement du Congo pour honorer et rehausser de sa participation effective la première réunion de haut niveau qui se tient du 27 au 29 avril dans la capitale congolaise.

La Rédaction

Le roi Mohammed VI, dont le pays a organisé avec succès l'édition africaine qu'a été la 22e conférence des parties (COP22) à la Convention-cadre des Nations unies sur les changements climatiques est l'un des nouveaux leaders qui affichent de grandes ambitions pour l'Afrique et qui, en moins de deux décennies, a propulsé le Maroc vers le statut de pays émergent avant de s'attaquer au chantier continental.

Le sommet de Brazzaville, sous le haut patronage du président Denis Sassou N'Guesso, s'inscrit dans la mise en œuvre et le suivi des décisions de la COP22 de Marrakech où il avait annoncé la création du Fonds bleu pour le Bassin du Congo comme contribution majeure de l'Afrique. L'accord portant création de ce fonds a été signé le 9 mars 2017 à Oyo, dans le département de la Cuvette, par douze pays de la sous-région. Avec près de 220 millions d'hectares de forêts, le Bassin du Congo est le deuxième poumon écologique de la planète après l'Amazonie.

Une vingtaine de chefs d'État africains

ainsi que les présidents de la Banque africaine de développement et de la Commission de l'Union africaine se sont donc donné rendez-vous à Brazzaville pour opérationnaliser le Fonds bleu. L'ordre du jour est, en effet, dominé par la mobilisation des ressources destinées à financer les programmes et projets dans les domaines de l'économie bleue, l'économie verte, la lutte contre les changements climatiques et la pauvreté, comme préconisé par la Déclaration de Marrakech.

Le Maroc qui a abrité le lancement, en novembre 2016, de cette initiative continentale et qui était présent à la cérémonie de signature du mémorandum de la mise en place du Fonds bleu pour le Bassin du Congo est partie prenante dans ce fonds international de développement. Un fonds qui, rappelons-le, vise à permettre aux États de la sous-région de passer d'une économie liée à l'exploitation des forêts à une économie s'appuyant davantage sur les ressources issues de la gestion des eaux.

Fidèle aux engagements pris lors du

« Sommet africain de l'action », en marge de la COP22, le souverain marocain a toujours appelé à la mutualisation des efforts pour assurer le co-développement et la préférence africaine. Il n'a pas cessé de montrer la voie avec une série d'initiatives innovantes et des projets pionniers dans tous les secteurs pouvant jeter les bases d'une vraie intégration continentale.

Pour une coopération sud-sud agissante

Conscient de l'urgence qui se pose à l'Afrique en matière de préservation de l'environnement, de lutte contre le réchauffement climatique, le roi Mohammed VI appelle à une harmonisation des efforts et une éducation environnementale. C'est ainsi que pour mettre en œuvre la coopération sud-sud agissante et innovante, qui se nourrit d'expériences concrètes, en faveur d'une Afrique intégrée, transformée et autonome, il multiplie les actions dans le cadre d'une vision pragmatique et assumée qui marque son engagement ferme en faveur de l'ém-



gence et du développement de ce continent. Il s'agit, en effet, pour le Maroc de refonder ses liens avec son continent, dans une relation tournée vers l'avenir et le progrès et ce, grâce à de nouveaux partenariats multidimensionnels, en phase avec les réalités africaines, tant sur les plans économique et politique que social et humain.

D'importantes initiatives structurantes, hautement portées par le roi Mohammed VI en faveur de l'essor du continent, se traduisent par des projets stratégiques mutuellement bénéfiques pour le co-développement et la co-émergence en Afrique, dans le respect des diversités.

L'Afrique appelée à prendre en charge ses propres défis

Le Maroc, sous l'impulsion royale, veut une Afrique qui tire profit de la mondialisation, plus qu'elle ne l'a subie, une mondialisation à visage humain, plus équilibrée, qui ne peut se concrétiser sans développement inclusif, durable, solidaire et équitable. Une mondialisation fondée sur une croissance éco-

nomique partagée, une atténuation des disparités sociales et un renforcement du développement humain. La construction africaine, fondée sur cette vision sud-sud prônée et mise en œuvre par le roi Mohammed VI n'est plus une simple aspiration, c'est aujourd'hui un impératif en voie de concrétisation.

Il est impératif pour l'Afrique de prendre en charge ses propres défis, en faisant valoir son développement multidimensionnel et répondre aux aspirations socio-économiques auxquelles aspirent légitimement sa population. Pour ce faire, il convient d'accélérer le processus d'intégration intra-africain pour placer le continent au cœur des chaînes de valeurs mondiales. L'intégration régionale est un impératif majeur et toutes les actions visant à renforcer les interconnexions énergétiques ainsi que les autres projets développés dans les domaines de l'eau et du changement climatique sont essentiels pour assurer la sécurité et le développement du continent.

INTERVIEW

Maria Maylin parle de son engagement pour la cause africaine

Maria Maylin est très difficile à classer. Femme de cœur et de cran, elle est capable de passer, le plus normalement du monde, de la brousse aux salons de la jet-set où elle va mobiliser des fonds pour ses initiatives de développement humain en Afrique. Entretien avec une militante atypique.

Les Dépêches de Brazzaville (L.D.B.) : Quelles sont vos différentes activités panafricaines ?

Maria Maylin (M.M.) : Tout d'abord, je tiens à vous remercier pour votre initiative et remercier toute la rédaction de m'avoir approchée pour cet entretien. Je vous dirais, d'abord, qu'elles sont multiples et tendent toutes vers la réalisation et l'émergence du citoyen et de la citoyenne africaine dans toute leur splendeur. Sa Majesté le roi a tracé la voie royale pour une vraie renaissance de notre continent. Tout a commencé par la multiplication d'initiatives et d'actions concrètes dans le cadre du co-développement, de la coopération Sud-Sud, de la préférence africaine. Toutes ces actions visent le développement humain et l'émancipation du continent que tous s'accordent à qualifier de celui de l'avenir mais les enfants doivent se mobiliser davantage pour le prendre en charge et choisir leur propre modèle d'intégration et de développement.

En toute humilité, je m'inscris, avec les gens avec qui je travaille, dans cette logique, et épouse cette vision royale pour nos pays, de la ville du Cap à Tanger, de Brazzaville à Nairobi, et dont les contours ne cessent de se préciser. En Afrique, la solidarité ne devrait pas être un vain mot et la société civile doit jouer son rôle aux côtés de tous les intervenants et parties prenantes de son développement humain.

Mon engagement dans ce qui est devenu pour moi un vrai sacerdoce remonte à plus de vingt-cinq ans et trouve ses origines dans ma formation médicale et mon travail en tant que responsable de département à l'Hôpital Saint Louis de Paris. Mon mari, Claude, oncologue et pionnier de sa spécialité au même établissement, ainsi que

mes trois filles sont tous depuis impliqués au plus haut degré dans ce défi qui consiste à montrer qu'il est possible d'échapper à la fatalité, de faire bouger les lignes et de se prendre en charge soi-même tout en aidant autrui à faire de même. Je n'ai jamais cessé de m'identifier au fameux arbre auquel feu Sa Majesté le roi Hassan II aimait à comparer le Maroc : un arbre qui se nourrit par ses racines profondes et qui respire par son feuillage sur l'Europe.

Après avoir été, des années durant à Paris, au service de mon prochain, notamment les patients de pays africains, je me suis retrouvée, le plus naturellement du monde, en train de collecter du matériel médical en Europe pour l'acheminer vers des régions enclavées du continent où il faisait cruellement défaut. Les opérations se sont multipliées dans le cadre du Comité international pour la renaissance de l'Afrique (Cira) que j'ai créé à cet effet avec un bon nombre d'amis et de collaborateurs. Et c'est ainsi que le comité a élargi l'éventail de ses actions en organisant des stages, des tournées de grands spécialistes dans plusieurs pays africains mais surtout, les services, la formation et l'encadrement fourni dans un grand nombre d'établissements hospitaliers africains.

Pour faire court, le Cira a pour but de soutenir les œuvres humanitaires et les actions sociales sur le continent africain ; contribuer à la réalisation, à la coordination et à l'organisation de toute œuvre de bienfaisance, de toute opération ou activité de même nature ; s'engager à organiser les actions humanitaires nécessaires à l'Afrique, qu'elles soient médicales, sociales ou culturelles ; affirmer la priorité de tout projet au profit des catégories sociales les plus défavorisées, notamment les femmes, les enfants et les jeunes ;

s'efforcer de solliciter les donations pour une mobilisation, à titre gracieux, de ressources locales et étrangères, afin de financer des actions humanitaires ; souligner la nécessité d'accorder à l'Afrique la place qu'elle mérite. Et c'est grâce à ce comité qui opère dans les projets de développement et d'aide en faveur de l'Afrique et qui organise des missions d'aide et d'échange avec les hôpitaux et les dispensaires africains qu'il a été possible de concevoir et de lancer le projet « Terre d'Ecole ».

L.D.B. : Pourriez-vous présenter Terre d'Ecole (TDE) ?

M.M. : C'est le président congolais, Denis Sassou N'Guesso, désigné par ses pairs africains porte-parole de l'Afrique pour le développement durable, qui avait lancé l'idée que l'école devait être adossée à un champ pour permettre aux élèves d'aller se familiariser avec tout ce qui a trait à la terre et aux techniques traditionnelles qui ont permis de la cultiver et de la préserver.

Comme nous l'avons expliqué lors des conférences des parties de la Convention des Nations unies pour les changements climatiques, COP à Paris, Marrakech et Bonn, le péril est en la demeure et des mesures urgentes par la communauté internationale sont nécessaires pour endiguer les dégâts et inverser le processus si on veut garder l'espoir de sauver la planète. Mais, il fallait aussi s'inscrire dans le moyen et long termes et cueillir les enfants dès leur arrivée à l'école en intégrant au cursus scolaire une matière dispensée du primaire à la fin du secondaire qui puisse les préparer et promouvoir l'avènement d'une société consciente des défis du changement climatique et du développement durable et en leur donnant les outils pour les relever. Ce module, préparé par une

équipe d'éducateurs africains et européens qui couvre de l'initiation aux éléments les plus basiques à des cours sur le terrain de plus en plus sophistiqués au fil des classes, devrait progressivement instiller les principes et valeurs recherchés dans le citoyen africain de demain.

L'école-pilote qui est en cours de réalisation à Kintélé, près de Brazzaville, répond à toutes les normes écologiques avec son champ, son énergie solaire et son système de recyclage d'eau. Elle doit bientôt recevoir ses six cents élèves et servir de modèles à des écoles similaires en vue de créer un vrai réseau TDE à travers le continent.

On a coutume de dire qu'il faut se soucier de quelle planète nous laissons à nos enfants mais il faut également se préoccuper de quels enfants on laisse à notre planète. Il faut que ce soit une génération à la fois consciente de la nécessité de la préserver mais aussi qui ait, dans ses comportements, les réflexes des équilibres nécessaires avec la planète.

En attendant l'ouverture du campus de Kintélé, le premier fleuron de ces écoles labélisées TDE, avec l'accréditation de la COP, est l'Ecole de la Fraternité, à Brazzaville, opération menée dans le cadre d'un partenariat avec le ministère de l'Enseignement primaire, secondaire et de l'alphabétisation, et qui ne manquera pas de faire école aussi bien au Congo que dans d'autres pays du continent.

L.D.B. : Pourquoi vous qualifie-t-on de militante panafricaine ?

M.M. : Vous savez, à force d'aider les malades et voir défiler les souffrances et les misères du monde de l'Hôpital, un dédicé s'est produit en moi et j'ai décidé de me mettre au service des miens et de me consacrer en-



tièrement à mobiliser les compétences et les moyens pour faire la différence dans la vie de ces gens. Parfois, on a tendance à me qualifier ainsi quand je me montre intraitable sur des choses qui ne sont pas négociables. Mais, je reste fidèle à mes principes et aux objectifs de nos actions avec toute la courtoisie et le savoir-vivre nécessaires.

Vous savez, il y a beaucoup de gens qui, au lieu d'agir, vont s'amuser à dénigrer ceux et celles qui le font et leur attribuer des ambitions qu'ils n'ont pas ou je ne sais quels obscurs desseins. Je fais de mon mieux et je travaille toujours en équipe avec les gens qui partagent mes préoccupations et qui sont prêts à des sacrifices énormes à la poursuite de cet idéal qui consiste tout simplement à s'obluer un peu au profit d'un autre être humain.

Alors militante ? Oui, si c'est croire en son prochain et tout faire pour l'aider en s'aidant soi-même. Panafricaine, assurément, et jusqu'au bout des ongles et jusqu'au dernier souffle. Et entre nous, je pense que je n'avais même pas le choix. C'est dans les gènes. Je suis Marrakchie et Marrakech, je me permets de vous le rappeler, a toujours été le cœur qui bat de l'Afrique. Nous avons toujours représenté les valeurs de partage, de solidarité et de fraternité.

La rédaction

FONDS BLEU

Un outil de préservation de la nature et de développement

Une année après son lancement officiel à Oyo, le Fonds bleu pour le Bassin du Congo poursuit inexorablement son chemin. Il devrait permettre de financer les projets de développement des communautés et de préservation d'aires protégées, des forêts sèches et inondées, des cours d'eau, bref de la nature.

Par Christian Brice Elion

Le premier sommet des chefs d'Etat et de gouvernement sur la commission du Bassin du Congo et le Fonds bleu pour le Bassin du Congo arrive au bon moment. Hormis l'adoption de la Déclaration sur les tourbières, ce rendez-vous consacrera une appropriation du Fonds bleu par les pays d'Afrique du centre et de l'est, ainsi que par des partenaires impliqués dans la lutte contre le changement climatique. Initiative de la Fondation Brazzaville, annoncée en 2016 lors de la COP 22 au Maroc par le président Denis Sassou N'Guesso, le Fonds bleu vise, entre autres, à financer les projets concernant l'entretien des voies navigables, la préservation des forêts, l'amélioration des conditions de vie de la population, la construction des barrages hydroélectriques, la protection et la préservation de l'environnement. L'Afrique centrale est l'une des régions les plus nanties en cours d'eau du conti-

nent dont le plus important est le fleuve Congo, deuxième plus puissant du monde après l'Amazonie. La forêt congolaise couvre 65% du territoire et représente 10% des forêts du Bassin du Congo, deuxième poumon vert de la planète après l'Amazonie. Le Congo déploie des efforts aussi bien dans la protection des aires protégées que dans la certification forestière et la conservation de l'environnement. En vue de réduire la pression humaine sur les forêts du pays, le gouvernement congolais a lancé, en 2011, un Programme national d'afforestation et de reboisement, portant sur dix ans et prévoyant la réalisation d'un million d'hectares de plantations forestières et agro-forestières. Ce programme poursuit également, comme objectif, l'extension de la couverture forestière nationale pour lutter contre la déforestation, la dégradation

des forêts et le changement climatique. Il est aussi question de favoriser la valorisation des plantations forestières et promouvoir les plantations à haute capacité de séquestration de carbone forestier dans le cadre de la restauration des zones forestières dégradées. Le Congo compte deux sociétés forestières disposant d'une certification de gestion responsable, notamment the Forest stewardship council (FSC). Il s'agit de la Congolaise industrielle de bois, filiale du groupe Olam qui exploitait, en 2009, environ 1,3 million d'hectares de forêts certifiées ; et de l'Industrie forestière de Ouesso affiliée au groupe Danzer qui occupait une superficie d'environ 1,16 million d'hectares de forêts certifiées en 2009. La superficie totale des forêts certifiées FSC au Congo est d'environ 2,5 millions d'hectares. Ainsi, le Congo se place dans le groupe des dix pays ayant la plus



La forêt congolaise représente une réserve abondante de biodiversité

grande superficie de forêts certifiées FSC dans le monde. En ce qui concerne la préservation de la faune, le pays compte seize aires protégées, couvrant 13% du territoire national, dont certaines sont transfrontalières. Selon la Commission des forêts d'Afrique centrale, la sous-région compte environ 22,6 millions d'hectares de forêts denses humides, soit 14% de la surface totale, bénéficiant d'un statut d'aire protégée. En 2000, l'on notait cinq complexes

d'aires protégées transfrontalières, à savoir le Tri-national de la Sangha reliant le Cameroun, la République centrafricaine et la République du Congo ; le Tri-national Dja-Odzala-Minkébe entre le Cameroun, le Gabon et la République du Congo ; le binational Mayumba Konkouati entre la République du Congo et le Gabon ; le binational Lac Télé - Lac Tumba entre la République du Congo et la République démocratique du Congo ; le binational Sena Oura- Bouba Ndjida entre le Cameroun et le Tchad.

Sauvegarder la beauté naturelle du Congo

Au début de cette année, un pisteur a conduit ma famille à travers la jungle près d'Odzala. En arrivant dans une clairière, nous sommes soudainement tombés sur une troupe de gorilles des plaines marchant à moins de dix mètres de nous. Nous nous tenions parfaitement immobiles avec un sentiment d'admiration; ils ont retourné notre regard avec un air curieux. La vingtaine de gorilles menés par un impressionnant dos argenté et comprenant plusieurs mères avec enfants se sont dirigés vers un bosquet d'arbres, puis sont montés à la recherche de fruits. Après une vingtaine de minutes, nous sommes retournés à notre camp de base, avec le souvenir à jamais gravé dans notre mémoire.

Par Todd Haskell, ambassadeur des Etats-Unis d'Amérique au Congo

Ce n'est que l'une des nombreuses merveilles naturelles exceptionnelles que j'ai vues dans ce beau pays depuis mon arrivée, il y a huit mois. Des plages du Kouilou aux Cascades du Congo, des collines de Lefini aux vastes forêts du nord, le Congo est vraiment une terre bénie avec une beauté naturelle. Je suis fier que le gouvernement des États-Unis ait joué un rôle clé dans la conservation de la biodiversité et le développement rural en République du Congo pendant plus de deux décennies. Par le biais du Programme régional pour l'environnement en Afrique centrale (Carpe) de l'Usaid, le gouvernement des États-Unis appuie la conservation à travers toute cette région qui abrite une biodiversité d'importance mondiale. Ensemble, nous sommes dans la dernière étape de la création de son cinquième parc national, le Parc national d'Ogooué Lekiti qui s'étend à

travers la frontière ouest pour relier le Parc national gabonais du Plateau Bateke. Alors que le braconnage des éléphants et la criminalité liée aux espèces sauvages ont dévasté la population de grands mammifères ailleurs dans la région, nous avons travaillé avec la société civile et le gouvernement congolais pour protéger la faune dans de vastes régions du nord du Congo. Par exemple, les populations de grands singes et d'éléphants sont restées stables dans le paysage de Ndoki-Likouala, où des études récentes sur la faune montrent des populations stables de grands singes (estimés à 56 000 individus) et d'éléphants (estimés à 10 550 individus). C'est en grande partie grâce au gouvernement congolais et à ses partenaires ainsi qu'à un cadre de gestion innovant qui place les partenaires du secteur privé et les communautés locales au cœur des efforts de conservation.

Le développement de l'écotourisme est depuis longtemps une priorité dans les aires protégées telles que le Parc national de Nouabale-Ndoki, où les chercheurs ont suivi pendant des années trois groupes de gorilles dans la forêt, de sorte qu'il y a maintenant dix-sept gorilles habitués à la présence d'observateurs humains. Le soutien du gouvernement américain a aidé à construire des maisons d'hôtes et des tentes touristiques; le secteur privé prévoit déjà d'investir dans des infrastructures touristiques supplémentaires au cours des prochains mois. La République du Congo va bientôt se targuer d'une attraction écotouristique à rivaliser avec celle des gorilles de montagne d'Afrique de l'est. Déjà, la conservation apporte des avantages significatifs aux communautés locales sous la forme d'infrastructures locales (écoles, hôpitaux, etc.) et un soutien direct à l'éducation, aux programmes de formation,



Todd Haskell et sa famille aux environs du parc national d'Odzala-Kokoua

à la santé ou aux activités génératrices de revenus pour la population rurale vivant près des parcs. Les pêcheurs, en collaboration avec les autorités locales, ont commencé à mettre en œuvre une gestion durable des pêches dans le Parc national de Nouabale-Ndoki et dans la réserve communautaire du Lac Télé. De plus, l'Usaid soutient le

système judiciaire et les procureurs pour s'assurer que les criminels de la faune sont traduits en justice. C'est un partenariat qui fonctionne. Et je suis fier que les États-Unis jouent un rôle de soutien au Congo pour préserver cette belle terre. Le gouvernement américain est fier de notre investissement à sauvegarder la beauté naturelle du Congo.

COMMISSION CLIMAT DU BASSIN DU CONGO

Le segment ministériel examine les documents actualisés

La toute première réunion du segment ministériel de la commission Climat du Bassin du Congo et du Fonds bleu pour le Bassin du Congo a été ouverte le 27 avril par le Premier ministre, chef du gouvernement du Congo, Clément Mouamba.

Par Bruno Okokana

La réunion du segment ministériel a connu la participation de la secrétaire d'Etat marocain, chargée du développement durable, Nezha El Ouafi. Dans son allocution, elle a indiqué que le parcours visionné par les chefs d'Etat permettra d'harmoniser la lutte contre les changements climatiques et l'action en faveur du développement durable.

« C'est parce que le continent africain fait face à de sérieuses menaces climatiques et à des enjeux de taille en matière de développement que nous devons unifier notre voix et apporter des réponses collectives concrètes au phénomène du changement climatique et aux problématiques aiguës », a-t-elle déclaré.

Nezha El Ouafi a rappelé que la conférence de Brazzaville, tenue en octobre 2017, avait recommandé au Royaume du Maroc d'apporter son appui à travers le centre de compétences en changement climatique (4C). Chose qui a été honorée en mobilisant le financement nécessaire à l'étude de préfiguration du Fonds bleu.

Pour sa part, la ministre du Tourisme et de l'environnement du Congo, coordonnatrice technique

de la Commission climat du Bassin du Congo, Arlette Soudan-Nonault, a, dans son mot de bienvenue, précisé l'objectif visé par cette réunion du segment ministériel qui consiste à examiner les dossiers à soumettre aux chefs d'Etat.

En effet, en sa qualité de coordinatrice technique, il lui revient de veiller à ce que cette commission et le Fonds bleu pour le Bassin du Congo deviennent véritablement des outils de régulation du climat au niveau global, de la protection de l'environnement et de la promotion de l'économie bleue et du développement durable.

Les grands défis et enjeux du moment

La coordonnatrice technique de la Commission climat du Bassin du Congo a précisé que les documents actualisés que ce segment ministériel examine permettront d'atteindre les objectifs escomptés, à travers notamment l'adoption par les chefs d'Etat et de gouvernement du budget de démarrage du Fonds bleu et l'expression d'une volonté politique forte, nécessaire à la réalisation des différentes étapes qui restent à franchir afin que ce



Photo de famille

Fonds devienne pleinement opérationnel à travers les principales étapes identifiées par les experts.

Il s'agit, entre autres, de la réalisation de l'étude de préfiguration dont l'appel d'offres a été lancé après validation des termes de référence par le comité ad hoc régional, lors d'un atelier organisé à Rabat le mois dernier ; la mise en place d'une unité de démarrage à Brazzaville appuyée par les points focaux du Fonds bleu désignés par les Etats et les organisations de la société civile ; l'adoption des textes liés aux modalités relatives à l'organisation, au fonctionnement et à la mise en œuvre du Fonds (statuts, règlement intérieur, manuel des procédures) ; la réalisation des études de faisabilité des programmes sectoriels de l'économie bleue adoptés par les ministres ; l'organisation d'une table ronde des

bailleurs de fonds et la réalisation de deux projets pilotes intégrateurs du Fonds bleu.

Ouvrant la réunion du segment ministériel de la Commission climat du Bassin du Congo et du Fonds bleu pour le Bassin du Congo, Clément Mouamba a indiqué que de Marrakech à Bonn, en passant par Oyo, puis Brazzaville et tout dernièrement à Rabat, beaucoup a déjà été fait pour cheminer vers l'opérationnalisation de la Commission climat du Bassin du Congo et du Fonds bleu. C'est dire que de nombreux défis restent encore à relever.

Aussi, le Premier ministre a rappelé que l'article 3 du mémorandum d'entente pour la création du Fonds bleu pour le Bassin du Congo a pour objectifs, parmi tant d'autres, de mobiliser les ressources nécessaires auprès des contributeurs et

investisseurs, en vue du financement des programmes et projets qui concourent au développement durable et à la promotion de l'économie bleue dans le Bassin du Congo. « Avec toutes vos étendues d'eau, il est question de promouvoir la pêche, l'aquaculture, le tourisme, les transports, les secteurs portuaire, minier, de l'énergie, etc. Pour cela, nos pays membres doivent s'atteler à monter des projets éligibles au Fonds bleu », a instruit Clément Mouamba.

Tout en remerciant les partenaires techniques et financiers publics et privés pour leur accompagnement, le chef du gouvernement du Congo les a encouragés à davantage d'engagement pour une mobilisation massive des ressources nécessaires au financement du développement durable et de la promotion de l'économie bleue dans la région du Bassin du Congo.

CHRONIQUE

Fonds bleu: un instrument pour porter la voix de l'Afrique face aux pays pollueurs

Par Boris Kharl Ebaka

Lentement mais sûrement, cette judicieuse initiative dénommée « Fonds bleu pour le Bassin du Congo », qui répond aux défis et exigences environnementaux des temps modernes, prend la forme et les contours auxquels l'ont défini ses initiateurs, au premier chef desquels figure le président Denis Sassou N'Guesso. Souvenons-nous qu'il y a de cela un peu plus d'un an, en mars 2017, sous l'égide du chef de l'Etat congolais, douze pays africains (Angola, Burundi, Cameroun, Gabon, Guinée équatoriale, République centrafricaine, République du Congo, République démocratique du Congo, République-Unie de Tanzanie, Tchad, Rwanda et Zambie) se réunissaient à Oyo, dans le département de la Cuvette, pour la création officielle du Fonds bleu pour le Bassin du Congo. Une initiative énoncée lors de la COP22 au Maroc, en 2016, et qui a pour objectif de subventionner des projets qui permettront de préserver les 220 millions d'hectares de forêts du Bassin du Congo menacés par la déforestation.

Rappelons que le Fonds bleu est né sur la base d'un constat clair pour tous : l'observation par des experts de la dégradation écologique de la région du Bassin du Congo qui s'étend sur quatre millions de kilomètres, regorgeant une population globale de près de cent millions d'habitants. Ce bas-

sin souffre d'une déforestation croissante depuis plusieurs années, d'où l'impérieuse nécessité de protéger cette zone reconnue comme le deuxième poumon écologique de la planète après l'Amazonie.

Depuis le lancement du Fonds bleu pour le Bassin du Congo, Brazzaville n'a pas arrêté de s'affirmer comme la capitale africaine d'où convergent les voix qui plaident pour la sauvegarde environnementale du continent. Le Fonds bleu n'est pas appelé à être un projet illusoire, son opérationnalisation, dont l'objectif principal est de mener des actions de mobilisation des ressources au profit de la préservation et de la mise en valeur durable des écosystèmes uniques au Bassin du Congo, est une priorité pour les chefs d'Etat signataires du mémorandum d'Oyo.

C'est dans cet esprit que Brazzaville abrite, du 27 au 29 avril, au Centre international de conférence de Kintélé, sous les auspices du chef de l'Etat congolais, le tout premier sommet des chefs d'Etat et de gouvernement de la Commission du Bassin du Congo et du Fonds bleu. Sommet auquel prennent part près d'une dizaine de présidents d'Afrique centrale et de l'est, y compris ceux du Niger, du Sénégal, du Liberia et qui a pour « invité spécial » le roi Mohammed VI du Maroc.

La cause écologique est devenue depuis des années indissociables aux questions économiques, cette initiative que porte avec un dévouement sans faille le président congolais a besoin de capitaux. Pour sauver la planète, les enjeux financiers sont énormes et le Fonds bleu ne déroge pas à la règle. Il lui faut trouver sur une base annuelle de cent millions d'euros pour pouvoir subventionner différents projets allant dans le sens de préserver l'environnement mais aussi de développer une économie verte.

Depuis 2012 et au fil des conférences climatiques successives, les pays les plus riches qui sont aussi les plus pollueurs de la planète prennent des engagements pour aider à lutter contre le réchauffement climatique mais très peu sont respectés. Les bailleurs de fonds qui ont bien conscience de la gravité de la situation ne se bousculent pas non plus pour venir en aide à la population des pays en développement qui, pour la majorité, est victime du dérèglement climatique.

Face à cela, une stratégie régionale efficace est à définir et le Fonds bleu doit rapidement devenir un instrument opérationnel afin de porter d'une seule voix les projets et les attentes des pays africains car, la préservation du Bassin du Congo est un défi crucial pour la sauvegarde de l'humanité.

TRIBUNE LIBRE

Premier Sommet de la Commission Climat du Bassin du Congo et du Fonds bleu du Bassin du Congo ou l'art de penser le destin de la Nature au XXI^e siècle

Par le Professeur Grégoire Lefouoba, Philosophe, Université Marien Ngouabi de Brazzaville

L'opportunité du Sommet de Copenhague m'avait inspiré un article publié en français et en anglais dans « Les Dépêches de Brazzaville », dans les n° 883 et 884 des 14 et 15 décembre 2009 sur le titre «Copenhague ou le sommet de l'éthique de responsabilité universelle : tous contre la chaleur universelle (et si l'Afrique refusait les conclusions du sommet)». L'idée de la présente publication qui, sans doute, m'occupait beaucoup s'est cristallisée ce mois d'avril 2018, suite aux récentes tergiversations de l'administration américaine sur l'Accord de Paris. « On naît. On meurt. C'est mieux si entre les deux on a fait quelque chose » (Francis Bacon).

La prise de conscience relative au climat est un grand pas contre la fascination de l'erreur et de l'insouciance. Il est constant de se rendre à l'évidence en mettant en lumière l'aporie suivante : «On ne commande à la nature qu'en lui obéissant». Cette idée de Francis Bacon (1561-1626), philosophe anglais et homme d'Etat, constitue la base de toute réflexion sur les questions actuelles sur les changements et le réchauffement climatiques. Quel enseignement peut-on tirer du refus de cet aphorisme qui constitue l'intelligence absolue dans la réflexion philosophique sur le destin de l'humanité aujourd'hui ?

Le Sommet de Brazzaville, au cœur du bassin du fleuve Congo, saura-t-il sortir de l'impasse afin d'indiquer de manière pratique la voie à suivre avec des objectifs précis et concrets ? Rien ne nous permet de désespérer car la nourriture respiratoire est ici sur les berges du fleuve Congo. Quelle conduite internationale observer en direction des grands pollueurs du monde qui sont les pays industrialisés (pays occidentaux, Etats-Unis, Japon et Chine). Quelle est la perception du reste de l'humanité sur leur conviction qui oscille entre égoïsme et égarément ?

I-Problématisons la question

Depuis près d'un demi-siècle, l'humanité constate que le climat change de manière dangereuse pour les habitants de la Terre. La conscience universelle se déploie, avec un engagement qui traduit la mesure effective du danger. Les déclarations et prises de positions de plusieurs scientifiques et penseurs poussent les responsables des Etats à rechercher des solutions idoines pour éviter la catastrophe. Les conférences de Rio (Brésil), de Kyoto (Japon), de Copenhague (Danemark), de Durban (Afrique du Sud) et de Colombie ont bien indiqué l'ampleur du danger.

En décembre 2009, la conférence de Copenhague formule un préalable aux Etats-Unis pour qu'ils s'engagent solennellement à hâter la réponse à donner pour sauver l'humanité contre le réchauffement climatique dû à l'émission des gaz à effet de serre. Paris 2015 fut l'une des plus grandes rencontres historiques où étaient présentes les plus hautes autorités des Etats, ayant pris des engagements précis.

II-Par la philosophie, ouvrir une transcendance sur les questions de la nature (et du climat) et circonscrire l'écart entre les riches et les pauvres dans le monde

Dans toute la tradition marxiste, le rapport social entre les hommes sur le contrôle de la nature semble absorber le rapport entre l'homme et la nature, et même la nature elle-même.

La nature, c'est l'existence des choses, en tant qu'elle est déterminée selon des lois universelles (Kant). « Pour mieux commander, il faut savoir obéir », écrivait Benjamin Constant mais obéir c'est aussi savoir renoncer à sa liberté. On n'est donc pas libre de détruire la nature au motif que l'on se sert pour atteindre un but téléologique.

Dominer, maîtriser, contrôler et posséder la nature, en d'autres termes rendre l'homme « maître » et « possesseur » de la nature, tel est l'objet de la science selon Descartes.

Le destin de l'homme est ainsi tracé car, il sera question donc de maîtriser afin de posséder la nature. Le réchauffement climatique étant une destruction écologique montante de notre espace vital, crée « un écart croissant entre les riches et les pauvres » (Marx).

III- Ministère des eaux et des savanes : rare d'en trouver d'où l'urgence de la préservation des eaux et des forêts devient un problème global de l'humanité

Jamais les hommes ne parviennent à parler de la fragilité de la terre en tant que matériau fragile, sur laquelle poussent des plantes que mangent à la fois les hommes et les animaux.

Un phénomène est dit global en philosophie et certainement en droit international, quand il concerne l'ensemble de l'humanité. La planète terre contribue à « une nouvelle perception de la nature plus globale et

holistique » (Kant).

La paix (dans le monde) est une question globale, même si les troubles sont bien localisés en un endroit...d'où l'intérêt des puissances à vouloir circonscrire les crises ou problèmes susceptibles de compromettre les équilibres nationaux ou régionaux.

La contribution de Kant sur «la paix perpétuelle des Nations» a conduit à la mise en place de la Société des nations d'abord, et à l'Organisation des Nations unies ensuite. La recherche de l'universel est devenue une hantise d'un nouvel humanisme fondé sur la science du bien et de l'intérêt général qu'est la politique (Aristote).

Le sommet de Brazzaville entre attentes solidaires et espérances de l'Humanité: le sens contractuel du défi de l'homme et de la nature

Le sommet de Brazzaville sera certainement ou doit être le lieu d'une profonde prise de conscience de l'homme dans sa capacité à anticiper historiquement...en dessinant le destin et l'avenir de l'humanité... Le temps est donc venu pour que les pays du bassin reformulent des options claires pour obtenir des compensations strictes consécutivement aux différentes recommandations sur la sauvegarde et la préservation de notre écosystème. Il sera donc question de suggérer des propositions théoriques et pratiques à l'échelle de l'humanité :

a) Les solutions des principaux sommets préconisées jusqu'alors contre le réchauffement climatique restent vagues

Les solutions préconisées contre le réchauffement climatique sont tellement générales : gestion rationnelle et intelligente des espaces forestiers, précisément des forêts du bassin du Congo et de l'Amazonie, poumons de la planète, afin de maintenir l'équilibre climatique. La définition en compréhension, c'est-à-dire à l'aide des concepts reste vague et ne contribue point à une définition en extension afin de préciser les différentes étapes.

b) Trois propositions théoriques au point de vue cosmopolitique pour le bien de l'humanité

Pour ce faire, les solutions suivantes sont préconisées. Les solutions envisagées veulent dire en d'autres termes ceci, en simplifiant les choses : 1- Que la population qui trouve du feu et qui cuit ses aliments grâce au bois de chauffe doit renoncer à moyen ou à long terme à cette technique.

2- Que la population des zones forestières réinvente en conséquence d'autres façons de produire, de faire l'agriculture et de supprimer l'agriculture sur brûlis...

3- Que les pays ou Etats concernés requalifient autrement leur développement, en se passant, à court, moyen et long terme, relativement des ressources de la forêt pour leur accès aux biens de consommation moderne. L'exigence prioritaire des pays africains du bassin forestier et de l'Amazonie pour éviter la fumée des discours de l'enceinte onusienne...

Pour ne pas subir seuls, les mesures de gestion rationnelle des forêts, des mesures compensatoires doivent être envisagées immédiatement pour les deux poumons de l'écosystème mondial.

c)-Cinq propositions pratiques au point de vue universel pour une durée de 99 ans en faveur des pays du Bassin du Congo

Que la population concernée, pour éviter de détruire les forêts pour sa survie, soit dotée:

1- De manière gratuite d'instruments modernes de vie : réchauds à gaz, réchauds électriques et, bien sûr, du gaz, de l'électricité pour la cuisson de ses aliments.

2- Qu'un fonds mondial pour la modernisation de l'agriculture et de l'élevage paysan soit mis en place pour les pays des bassins forestiers prioritairement ;

3- Qu'un programme cohérent de construction des cases modernes bitumées soit adopté et financé par le Programme des Nations unies pour le développement en faveur des pays du Bassin du Congo et de l'Amazonie,

4- Qu'une compensation budgétaire pluriannuelle de l'ONU soit allouée aux pays des bassins forestiers, notamment à la République du Congo, la République démocratique du Congo, la République gabonaise, le Cameroun, la République centrafricaine, la Guinée équatoriale ... pour maintenir leurs richesses financières issues de la manne forestière, ce, pendant deux siècles à la hauteur de 40% de leur budget ; 5- Que la transformation locale des matières premières africaines sur le sol africain ne soit plus une intention à but de propagande philanthropique à rebours ... mais une vraie volonté le développement.

IV - L'origine du réchauffement climatique c'est le mode de production capitaliste



Il faut en toute chose savoir diagnostiquer le mal et identifier les agents coupables. Il est clair que c'est le capitalisme, dans sa toile productiviste arrogante et sauvage dans sa version barbare, qui est la cause première de la destruction des forêts. La preuve, le pays qui remet en cause l'Accord de Paris demeure bien celui de l'oncle Sam (USA).

Il est ridicule de constater que la planète est une et que Dieu n'a jamais donné de manière intangible des propriétés foncières pour une occupation exclusive sans accepter fraternellement les autres humains. Le capitalisme est la cause actuelle du désordre climatique.

V- L'Afrique pollue le moins et souffrira le plus. Que doit-on comprendre par cette affirmation ?

La chanson vient de commencer et l'air est connu d'avance : traumatiser au maximum les Africains et leur faire supporter seul le poids de l'économie productiviste, capitaliste. Tous les médias vont aussi en chœur annoncer ceci : « Maintenant que la planète est menacée, il n'est plus question pour les habitants du Bassin du Congo de puiser dans les richesses de leurs forêts ». Dire autrement, souffrez de faim et mourrez pour nous tous. Ainsi, on se culpabilise et le tour est joué !

VI- A quand un sommet mondial pour traiter le paludisme ?

En vérité et assurément, ce n'est pas un procès d'intention contre les maîtres du monde. Le réchauffement climatique avec effet de serre n'aurait pas mobilisé autant d'énergies, si celui-ci n'était localisé qu'en Afrique noire. Combien de sommets annuels et mondiaux contre le paludisme ou malaria ? Cette maladie ravage en dehors de la sphère géographique des maîtres du monde. Vérité ou erreur ?

VII- Le développement durable ou une vraie mystification idéologique

Il faudrait peut-être désormais pouvoir dire ministère du « Développement harmonieux »... La traduction française est une catastrophe, au départ c'est en anglais « soutenable developpment », alors c'est donc le développement, il y a sens à penser ainsi.

Question de bon sens : où se trouve le développement éphémère ? Il y a un développement harmonieux, équilibré et non durable car rien ne peut durer dans l'absolu même pas le temps sauf que l'idée du temps est absolue, le reste est faux.

Conclusion

« La Nature a pris soin de faire en sorte que les hommes puissent vivre aux quatre coins de la terre ; elle les a dispersés par le moyen même des fruits de la discorde, la guerre, jusque dans les régions peu hospitalières ; elle les a obligés à contracter entre eux des relations juridiques » (Kant).

Il serait souhaitable que les autorités des pays du Bassin du Congo, dignement, expliquent aux pollueurs de payer le prix pour nous épargner une catastrophe universelle. Les pays du bassin ne doivent pas être seuls à supporter les privations au motif qu'ils ont leur habitat dans cette véritable source respiratoire de l'humanité .

BOURSES D'ÉTUDES EN LIGNE

Par Durly Emilia Gankama

Allocations de recherche de l'Ecole des hautes études en santé publique de Rennes (EHESP)

RÉFÉRENCE : BC0412	ÂGE	PARTICULARITÉS
LEHESP et son réseau doctoral proposent huit allocations de recherche aux doctorants désireux de poursuivre une thèse dans le domaine de la santé publique en son sein.	Il n'y a pas de limite d'âge	Le réseau doctoral de l'EHESP est ouvert aux étudiants français ou étrangers de toutes les disciplines ayant un rapport avec la santé publique.
DESCRIPTION DU PROGRAMME	NATIONALITÉ	PARTICULARITÉS
Chaque année, l'EHESP et son réseau doctoral proposent huit allocations de recherche à des doctorants désireux de les rejoindre pour mener à bien un projet de thèse ayant un rapport avec le domaine de la santé publique. L'octroi d'une allocation de recherche ne confèrera pas le titre de boursier mais celui de salarié. L'étudiant bénéficiera d'un contrat à durée déterminée conclu avec l'organisme. Le financement des allocations du réseau doctoral vient de deux sources différentes : quatre viennent du budget de l'école, les quatre autres sont financées par le gouvernement français.	Toutes.	Les doctorants doivent justifier d'un master ou équivalent.
MONTANT/PRESTATIONS	DOMAINES D'ÉTUDES	CONDITIONS SUPPLÉMENTAIRES
Deux cas de figure se présentent : 1- Rémunération mensuelle minimale brute de 1 663.22 euros. 2- Lorsque le doctorant exerce des activités autres que celles de recherche accomplies en vue de la préparation de son doctorat, la rémunération mensuelle brute est fixée à 1 998.61 euros.	Santé et professions sociales.	Les étudiants sont sélectionnés sur la base de leurs résultats académiques et la qualité de leurs connaissances dans au moins une des disciplines requises pour le sujet de recherche, de leur intérêt éprouvé pour les questions de santé publique, et de la qualité du projet de thèse présenté.
DURÉE	NIVEAU D'ÉTUDE	PIÈCES À FOURNIR
Les financements sont attribués pour une durée de trois ans.	Doctorat.	Projet de thèse
NOMBRE DE BOURSES	INSCRIPTION	DATE LIMITE
Huit financements sont attribués chaque année par l'EHESP et son réseau doctoral. Programme financé par Universités et écoles	Les doctorants qui souhaitent postuler pour ce financement doivent en faire la demande lors de leur demande d'inscription. Dossier à télécharger sur le site internet www.ehesp.fr/doctorate .	Fin mai de chaque année.
	SPECIALITÉS :	PROCESSUS DE SÉLECTION
	Toutes les spécialités.	Si leur candidature est admissible (sur les critères d'admission au réseau doctoral), ils devront présenter leur projet de recherche devant un jury (courant juillet à Paris) qui sélectionnera les candidats auxquels il attribue les financements. Bourse d'étude dans le domaine archéologique Achill school en Irlande Êtes-vous intéressé par l'archéologie et cherchez-vous à travailler dans ce domaine ? L'école Field d'Irlande offre actuellement des bourses pour couvrir six ou douze semaines de forage et s'engage à soutenir les étudiants dans les découvertes archéologiques.
	NIVEAU D'ÉTUDES :	RÉGION ÉLIGIBLE :
	Etudiant en licence.	Maghreb, Moyen-Orient, Europe de l'ouest, Europe centrale et orientale, Asie-pacifique, Afrique, Amérique, Australie. Si vous avez quelques points qui ne sont pas clairs, vous pouvez poser votre question sur notre forum de discussion. Poser votre question sur http://achill-fieldschool.com/scholarships/ .
	LA SUBVENTION :	INTÉRÊTS :
	2 000 \$.	Recherche.
	DATE LIMITE :	FINANCEMENT :
	30 avril 2018	Financement partiel.
	UNIVERSITÉ ÉTATIQUE :	LANGUES
	Achill école de terrain archéologique.	Anglais.
	REMARQUE :	
	Les candidats doivent remplir les demandes avant le 30 avril 2018.	

FEUILLETON

Samba de Dieu (15)

Par Lucien Mpama

Le député Perry Atondo s'est senti insulté par Samba DD, artisan à la tête d'innocent jouant avec des allumettes. Il avait promis la tempête dans les travées. Dans cet épisode, il montre de quel bois il se chauffe.

Bretteur de première heure à l'Assemblée, connu pour sa capacité à débusquer la virgule mal mise dans les textes de lois présentés par les élus et homme au verbe châtié. Mais aussi esprit sanguin, prompt à s'enflammer et même à faire le coup de poing quand l'occasion lui en était donnée, c'était cela Perry Atondo. Son incompréhension à lui aussi frisait la colère retenue:

- Que veux-tu dire par « Ne chausse pas » ? Parle au moins français, petit idiot ! Tu sais qui je suis ? Samba DD était visiblement désespéré. Son petit lexique se serait épuisé à chercher à expliquer ce qu'il voulait dire. Où aurait-il trouvé le vocabulaire, d'ailleurs, pour expliquer que vu leur vieillesse, ces souliers ne méritaient plus d'être portés ; que leur cuir dégageant les miasmes de la moisissure et de l'âge devenaient même dangereux à frotter à quelque orteil, fût-il de député ? Il ne trouvait pas le mot pour dire que les choses belles naissent des choses belles. Que le cuir était noble parce qu'il vieillissait dans le ronron

des salons, pas dans les pestilences d'une poubelle fût-elle, ici aussi, celle d'un député. Il ne savait pas dire ces choses. Et l'honorable prenait son silence pour un affront délibéré, la marque d'un arrogant voulant défier un « tu-sais-qui-je suis ? »

Mes témoins ne se rappellent pas la luxueuse voiture du député s'arrachant du marché Total en écrasant des poubelles. Ils ne savent plus si elle regagna la grand route en marche-arrière. Mais ils sont tous unanimes à dire que la colère du député dut froisser bien des tôles et de précaires étals sur son passage.

D'ailleurs le lendemain, la suite de l'actualité allait confirmer point par point leur récit de la scène. Car, hasard ou formidable coup de nez, ce que l'on appellera (faute d'autre mot) « échange » entre le député et l'artisan-cordonnier, se déroula devant un témoin objectif : un reporter, Alain Lefo. De L'Ergot qui gratte, grand échetier de la place. C'est lui qui, à la Une de son journal, écrivit contre « Ces députés qui harcèlent le petit peuple ». Et qui raconta par le menu ce qui s'était passé, soulignant à coups d'insinuations et d'interprétations le « Ne chausse pas » de l'homme des cuirs. Lui trouvant une fine beauté cachée, et voulue ; une sorte de condensé d'une pensée nationale qui n'attendait jusqu'ici que son théoricien. Alain Lefo, cela nous

arrive à tous dans le métier une fois chaque siècle, annonça à sa Une en une formule lapidaire qui fit l'unanimité contre elle: « La République a trouvé chaussure à son pied ».

A l'Assemblée, donc, l'entrée du député Atondo se fit sous les cris de : « Ne chausse pas » ! Incapable de remettre de l'ordre dans les travées, le président de la Chambre dut vite donner la parole au « héros » du jour. Qui prit la pose réglementaire, appuya sa panse sur le rebord de son banc en cuir avant de prononcer, solennel : « chers collègues, je me rends compte de l'écho suscité parmi vous par le manque de respect dont s'est rendu responsable un petit rien de cordonnier à mon endroit »...

Boouhhh ! Son entrée en scène était ratée. Ses pairs étaient visiblement froissés par sa suffisance et le dédain pour le petit peuple.

Mais un député parvint à rétablir le calme, en annonçant contre toute attente : « votons une motion de destitution contre tous les cordonniers de la ville ! Je soutiens Perry Atondo ! ». Ce député, c'est JiEl, un numéro.

La clameur allait dépasser le cadre solennel du Palais du parlement. Nous le verrons la semaine prochaine. Nous verrons Perry Atondo dans ses œuvres.

LAIT INFANTILE

Des boîtes rappelées par précaution

Au total, deux mille boîtes de lait infantile Prémilait 1^{er} âge ont été rappelées par la société Premibio, suite à un contrôle réalisé par les autorités sanitaires, en raison d'un risque de contamination par des entérobactéries. Une mesure de précaution annoncée par la DGCCRF, même si aucun cas d'infection n'a été rapporté, dans le contexte de la récente affaire Lactalis.

Par Destination santé

« En raison d'un risque de contamination par des entérobactéries de type *Enterobacter Sakazakii*, Premibio a décidé de procéder au retrait et rappel de boîtes de poudre de lait infantile Prémilait 1^{er} âge appartenant au lot n°257 (numéro indiqué sous la boîte) et portant la date limite d'utilisation optimale (DLUO) 14-09-2020 », indique la DGCCRF. « Ce rappel concerne environ 2 000 boîtes qui ont été commercialisées à partir d'octobre 2017 », précise-t-elle. Aucun cas d'infection n'a été rapporté aux autorités sanitaires à ce jour. Toutefois, l'apparition d'une fièvre persistante chez l'enfant dans les quinze jours suivant la consommation de ce produit doit conduire les parents à consulter un médecin dans les meilleurs délais.

Que faire si vous utilisez cette marque pour votre enfant ?
« Les autorités sanitaires recommandent aux parents qui disposeraient encore de boîtes de lait infantile correspondant à ce numéro de lot de ne plus les utiliser, qu'elles soient neuves ou déjà entamées », indique la DGCCRF. Si vous ne pouvez pas trouver dans l'immédiat un lait de substitution, préparez un biberon avec le lait que vous possédez, puis faites bouillir le lait pendant deux minutes dans une casserole, laissez-le refroidir et donnez-le à votre bébé dans les trente minutes. Il vous est ensuite recommandé de « trouver une alternative dans les meilleurs délais ».

Une procédure de gestion d'usine à revoir

La décision de rappel fait suite à un contrôle réalisé par les autorités*. « Les inspecteurs ont constaté qu'en octobre 2017, des contrôles menés par l'entreprise avant la commercialisation avaient mis en évidence la présence d'*Enterobacter Sakazakii* dans des échantillons de produits appartenant au lot n°257 », note la DGCCRF. Premibio avait alors « procédé à des analyses complémentaires pour déterminer les boîtes concernées et avait décidé de ne pas commercialiser une partie de ce lot ». Toutefois, la direction générale de l'alimentation a considéré que « les éléments présentés par l'entreprise n'étaient pas suffisants pour exclure la contamination du reste du lot ». La société a donc « décidé d'ordonner le retrait et le rappel de l'ensemble du lot et a informé ses clients ». Reste que la procé-



de gestion des non-conformités a été considérée comme insuffisante par les autorités qui ont demandé à l'entreprise de la revoir.

Echo à Lactalis ?
Le contrôle réalisé par les autorités « s'inscrit dans le plan de contrôles spécifique des établissements fabriquant des poudres de produits

laitiers destinées à l'élaboration de denrées pour nourrissons ou enfants en bas âge, décidé en janvier 2018 », précise la DGCCRF. Une décision prise suite à l'affaire Lactalis au cours de laquelle la totalité des lots de lait en poudre fabriqués en Mayenne avait finalement été retirée/rappelée. Une vingtaine de cas d'infection par salmonelle avait été signalée.

SANTÉ MONDIALE

Les dix menaces pour 2018

Choléra, malnutrition, paludisme, grippe... dans un récent communiqué, l'Organisation mondiale de la santé (OMS) fait le point sur les dix menaces qui fragilisent la population en 2018.

De la crise en Syrie et en Yemen en passant par celle des Rohingyas au Bangladesh, l'année 2017 a fragilisé la stabilité de nombreux systèmes de santé publique. Et pour anticiper au mieux les politiques de prévention pour 2018, l'OMS dresse les dix points les plus préoccupants.

La grippe pandémique : malgré les efforts déployés en matière de politique vaccinale, une autre pandémie est inévitable. Si elle atteint un degré sévère, elle pourrait causer des milliers de décès. Mais « on ne peut rien prévoir en matière de grippe, ni comment ni quand », note-t-on.

Le choléra : la bactérie à l'origine de cette maladie tue encore « près de cent mille patients chaque année dans les communautés déjà accablées par la pauvreté et les conflits ». Pourtant, en 2017, un total de 4,4 millions de personnes a pu être protégé grâce aux vaccins anticholériques.

La diphtérie : grâce au vaccin antidiphtérique, cette affection respiratoire très contagieuse a été éradiquée dans de nombreux pays. Mais elle persiste au Venezuela, en Indonésie, au Yémen et au Bangladesh.

Le paludisme : tous les ans, le pa-

ludisme touche deux cents millions de nouvelles personnes et entraîne quatre cent mille décès. Et « environ 90% des décès imputables à cette maladie transmise par des moustiques se produisent en Afrique subsaharienne, tandis que le reste de la mortalité se répartit entre l'Asie du sud-est, l'Amérique du sud, le Pacifique occidental et la Méditerranée orientale ».

La méningite : une nouvelle souche virulente de méningite à méningocoque C menace vingt-six pays de la ceinture africaine, alors que la pénurie de vaccin contre cette maladie se fait sentir dans cette région. Le risque épidémique est telle que trente-quatre millions de personnes pourraient être touchées. Et aujourd'hui 10% des patients infectés par la méningite en meurent.

La fièvre jaune : une résurgence de « cette maladie hémorragique virale aiguë est survenue au début des années 2000 en Afrique et dans les Amériques ». A travers ces deux continents, quarante pays sont considérés à haut risque. En 2018, le Nigeria et le Brésil souffrent de flambée majeure.

La malnutrition : dans le monde, 45% des décès rapportés chez des

enfants de moins de 5 ans trouvent leur origine dans la dénutrition. Alors que l'OMS délivre des kits pour lutter contre la malnutrition, les pénuries alimentaires restent un fléau au Soudan du Sud : dans ce pays, « on s'attend à ce que la malnutrition touche 1,1 million d'enfants de moins de 5 ans et près de la moitié est confrontée à une insécurité alimentaire ». Et au Yemen, « sept millions de personnes courent un risque de malnutrition et dix-sept millions restent exposées à l'insécurité alimentaire ».

Les intoxications alimentaires : tous les ans, six cents millions d'individus tombent malades après avoir consommé des aliments contaminés. Parmi eux, 420 000 patients perdent la vie des suites de cette ingestion. Aujourd'hui, l'Afrique du Sud lutte contre « la plus grande flambée de listériose jamais enregistrée ».

Les conflits : le Yemen, l'Ukraine, la Syrie, le Soudan du Sud et la République démocratique du Congo continuent notamment de voir leur personnel médical et établissements de soin décimés. « Les attaques chimiques et biologiques constituent aussi un risque important

dans les situations de guerre », apprend-on.

Les catastrophes naturelles : « les inondations, les ouragans, les tremble-

ments de terre et les glissements de terrain provoquent des conséquences sanitaires de très grande ampleur pour des millions de personnes ».

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Le directeur général de la Société nationale des pétroles du Congo, Maixent Raoul Ominga, a nommé, le vendredi 27 avril 2018, aux postes de :

- Secrétaire général, Georges Hossié
- Directeur de l'Amont pétrolier, Monsieur Benjamin Makaya
- Directeur de l'Aval pétrolier, Karl Rogatien Ngakala.

Concernant le poste de directeur des finances et de la comptabilité, le pourvoi sera fait dans un délai raisonnable afin de compléter le staff dirigeant de la SNPC.

COUPE AFRICAINE DE LA CONFÉDÉRATION

Le programme complet des matches de poules

La Confédération africaine de football a procédé, le 21 avril, au tirage au sort de la phase de groupes. Le Club athlétique renaissance aiglons (Cara), le seul représentant congolais encore resté en lice, hérite d'un groupe C avec pour adversaires Williamsville athlétic club de la Côte d'Ivoire, Enyimba FC du Nigeria et Djoliba Ac du Mali.

Par James Golden Eloué

Dans le groupe du représentant congolais, il n'y a que lui et le club nigérian qui ont déjà remporté la Ligue des champions. Enyimba FC l'a remportée à deux reprises, notamment en 2003 et 2004, couplé avec deux super coupes d'Afrique en 2004 et 2005. Cette formation connaît bien le football congolais et le stade Alphonse-Massamba-Débat puis qu'elle y a déjà éliminé les Diables noirs et le Saint-Michel de Ouenzé. Le Djoliba AC reste, quant à lui, sur un souvenir amer de la finale de la coupe de la Confédération perdue en 2012, à Dolisie, face aux Léopards de la localité. Williamsville athlétic club, le premier adversaire de Cara (vainqueur de la C1 en 1974) à la phase de poules, a atteint cette étape pour la première fois.

La composition des autres groupes

Le groupe A mettra aux prises, l'As Vita club de Kinshasa, Aduana stars Fc du Ghana, Raja club athlétic du Maroc et Asec Mimosas de la Côte d'Ivoire. EL Hilal du Soudan, Renaissance sportive de Berkane du Maroc, Al Masry d'Egypte et Uniao desportiva do Songo sont logés dans le groupe B. Le groupe D est

composé, quant à lui, de Rayon sport du Rwanda, Gor Mahia du Kenya, USM d'Alger et de Young Africans de la Tanzanie. Les deux premiers de chaque groupe seront qualifiés pour les quarts de finale.

Le programme complet des rencontres

Première journée, le 6 mai

Renaissance sportive de Berkane- El Hilal (Groupe B)
Asec Mimosas-Aduana stars FC (Groupe A)
Enyimba FC-Djoliba AC (Groupe C)
Rayon sports-Gor Mahia FC (Groupe D)
Raja club athlétic- AS Vita club (Groupe A)
Williamsville athletic club- Cara (Groupe C)
USM d'Alger -Young Africans (Groupe D)
Al Masry club -Uniao desportiva do Songo (Groupe B)
Deuxième journée, le 16 mai
Aduana stars FC- Raja club athlétic (GroupeA)
AS Vita club- Asec Mimosas (Groupe A)
Cara- Enyimba FC (Groupe C)
Uniao desportiva do Songo- Renaissance sportive de Berkane (Groupe B)
Djoliba AC- Williamsville athle-



Le Cara/Adiac

tic club (Groupe C)
Gor Mahia FC- USM d'Alger (Groupe D)
Young Africans- Rayon sports (Groupe D)
El Hilal- Al Masry club (Groupe B)
Troisième journée, le 17 juillet
Aduana stars FC- AS Vita club (Groupe A)
Renaissance sportive de Berkane- Al Masry club (Groupe B)
El Hilal- Uniao desportiva do Songo (Groupe B)
Enyimba FC- Williamsville athletic club (Groupe C)
Gor Mahia FC- Young Africans (Groupe D)
Djoliba AC- Cara(Groupe C)
Asec Mimosas- Raja club athletic (Groupe A)
Rayon sports-USM d'Alger (Groupe D)
Quatrième journée, le 27 juillet
USM d'Alger- Rayon sports

(Groupe D)
Williamsville athletic club- Enyimba FC (Groupe C)
Cara- Djoliba AC (Groupe C)
Al Masry club- Renaissance sportive de Berkane (Groupe B)
Uniao desportiva do Songo- EL Hilal (Groupe B)
Raja club athletic- Asec Mimosas (Groupe A)
AS Vita club- Aduana stars FC (Groupe A)
Young Africans-Gor Mahia FC (Groupe D)
Cinquième journée, le 17 août
Gor Mahia FC- Rayons sports (Groupe D)
AS Vita club- Raja club athletic (Groupe A)
EL Hilal- Renaissance sportive de Berkane (Groupe B)
Djoliba AC- Enyimba FC (Groupe C)
Uniao desportiva do Songo- Al

Masry club (Groupe B)
Young Africans- USM d'Alger (Groupe D)
Cara- Williamsville athletic club (Groupe C)
Aduana stars FC- Asec Mimosas (Groupe A)
Sixième journée, le 28 août
Enyimba FC- Cara (Groupe C)
Renaissance sportive de Berkane- Uniao desportiva do Songo (Groupe B)
Asec Mimosas- AS Vita club (Groupe A)
Williamsville athletic club- Djoliba AC (Groupe C)
USM d'Alger- Gor Mahia FC (Groupe D)
Rayons sports- Young Africans (Groupe D)
Raja club athletic- Aduana stars FC (Groupe A)
Al Masry club- El Hilal (Groupe B)

BEACH VOLLEY

Report du championnat d'Afrique centrale prévu à Brazzaville

La nouvelle date à laquelle la compétition sous-régionale se disputera n'est pas encore connue.

Par Rominique Makaya

Selon les sources concordantes, le championnat d'Afrique centrale de beach-volley, réservé aux équipes nationales des moins de 19 ans, est reporté sine die en raison des difficultés financières. La compétition était initialement prévue du 23 au 30 avril au complexe sportif de l'Unité, à Kintélé. La République centrafricaine, la République démocratique du Congo, le Gabon, le Cameroun étaient attendus à Brazzaville, le Congo étant le pays hôte.

Au plan local

Le report du championnat d'Afrique centrale n'est pas un frein pour les athlètes congolais. À Brazzaville, en effet, le championnat départemental de volleyball se poursuit. Dans le cadre de la troisième journée plusieurs rencontres sont prévues. Renaissance en découdra avec

JCM (minimes dames), JCM1rencontrera JCM2 (minimes hommes), OVSP sera aux prises avec JCM3 avant qu'Inter club et la DGSP ne s'expliquent en cadettes. « Les matchs des seniors sont reportés au 10 mai », a indiqué le président de la ligue, André Balemvouka.

Résultats des deux premières journées

Renaissance-OVSP (minimes hommes) : 2 sets à 1
JCM1-JCM3 (minimes hommes) : 0-2
Renaissance-Unisport (cadettes) : 2-0
JCM1-Inter club (cadettes) : 2-0
JCM2-OVSP (minimes hommes) : 2-0
Renaissance-JCM3 (minimes hommes) : 0-2
VBC Espoir-JCM (Juniors hommes) : 0-2
Kinda Odzoho-DGSP (seniors hommes) : 0-3.



Une rencontre de volley

Plaisirs de la table

LE JUJUBE OU LES DATTES CHINOISES

Appelé aussi mandarin en berbère, ce petit fruit produit par le jujubier appartient à la famille des rhamnacées. Cultivé en Chine depuis des siècles, ce petit rubis est également présent au nord de l'Afrique. Découvrons-le ensemble.

Bien qu'il soit plus connu sous sa coloration rouge en Asie, le jujube peut être aussi vert ou jaune, selon sa maturité ou sa provenance. Comme tout fruit, le jujube est idéal dans les décorations de toutes sortes de recettes. Fruit tropical, il s'apparente à une olive avec un noyau dur à l'intérieur. Curieusement, son goût est plus proche de la pomme que la plupart des autres fruits auxquels il se rapprocherait le plus. Quoique ce fruit rare réserve plusieurs surprises, tant par les passages aux multiples couleurs que sur le fait qu'il rejoint le goût de nos célèbres dattes après quelques jours de sa récolte. L'arbre est d'un vert brillant qui pousse également dans le

nord de l'Algérie, précisément dans la région des Annaba. Surnommé « medinat » dans les pays arabes, de ce succulent fruit l'on vient à fabriquer du miel. Commercialisé sous la forme séchée, où par kilo, il est aussi beaucoup utilisé dans la préparation des boissons alcoolisées. On l'associe pour les connaisseurs aux quatre fruits pectoraux que sont la datte, le raisin sec ou la figue sèche. En médecine douce, il répond à bien des besoins. Le jujube tonifierait le système digestif et serait idéal dans le soulagement des personnes présentant un souffle court ou encore dans les cas de pertes d'appétit. Les multiples soupirs an-



goissants, la perte d'appétit, les ulcères ou la gastrite chronique sont soulagés grâce aux feuilles du jujubier ou à la consommation fréquente (mais toujours de manière raisonnable) des fruits rouges. Les fruits sont aussi bénéfiques dans l'apaisement du système nerveux et permet par conséquent de calmer l'humeur dépressive, la nervosité, l'irritabilité et bien d'autres dysfonctionnements liés à l'extrême dépression. Toutefois les infusions à base de jujube sont fortement déconseillées aux personnes souff-

rant d'hypertension. Tout est dans la juste mesure vous conseillera le médecin ! Dans le cas de caries dentaires, ces fruits ou autres types de produits dérivés sont interdits en raison du fort taux de sucre qu'ils renferment. Riches en vitamine A, B2 et C, l'acide bé-tulinique contenu dans les jujubes permettent également de lutter ou de prévenir des cancers de la peau. À bientôt pour d'autres découvertes sur ce que nous mangeons !

Samuelle Alba

Recette

INGRÉDIENTS POUR QUATRE PERSONNES

- 250 g de farine
- 100 g de sucre
- Un oeuf
- Une levure chimique
- 5 cl huile 100 g de confiture d'abricot (de votre choix)
- 100 g noix de coco râpée

PRÉPARATION DE LA SAUCE GRAINE

Dans un saladier, battez les œufs avec le sucre. Ajoutez l'huile et mélangez puis versez la farine et la levure chimique. Mélangez jusqu'à ce que la pâte soit homogène. Préchauffez le four à 180°C (th 6). Confectionnez des boules avec la paume des mains et déposez-les sur une plaque à four recouverte de papier cuisson et enfournez pour dix minutes. Trempez les boulettes dans de la confiture d'abricot chauffée puis dans la noix de coco râpée et dégustez !

ASTUCES

Vous pouvez utiliser la confiture de votre choix pour parfumer les boules coco. Bon appétit !

BOULES DE NEIGE



S.A.

FLÉCHÉS • N°1428

RÉPARATEUR TROUBLE-FÊTE		GAÎNE NUMÉRO DE COW-BOY		SIXIÈME SENS FAIT LA CHOUETTE		ENGUEULADE AVALÉ		MOUVEMENT DE PLAQUES TRAVAIL DE CHOIX		AVANT-PROPOS HOMOGÈNE	
PETIT CANON DÉCOUVERT PAR LES CURIE											
						INOCUPÉ DE MÊME					
NÉGATION BRUTAL			DISTANT VOTÉE PAR LA CHAMBRE					FILTRE NATUREL		CERISE DES ANTILLES	
							RÉTRO- GRADE ÉRIGEONS				
RAPETISSÉ		SÉJOUR À L'HÔTEL		PARFUM D'EMBRUNS REFUGES					DÉMONS- TRATIF DURABLE		
											CAUSTIQUES
GRUGÉ FAISONS TOURNER LA TÊTE			VIEUX VÉLO			FIT SON APPARITION ÉTAT NATUREL					
								LABEL BOUTEILLE CAPITALE AFRAICAIN			
OUVRENT LES PORTES	INSTRUMENT À CORDES		INCREVABLE MALIN								
					BILLET VERT FAUTE AU TENNIS						
ILE DE FRANCE RICHESSE				DRAPS ET SERVIETTES APPRIS						POUFFÉ	
		GLOSSINE							ILE DE FRANCE		
FOULE EN DÉLIRE						PRÉSIDENT ARABE					

B J P S A B B A T I M B A L E
 C A M O T S E G N A D I V C L
 N V N A I N O T U O L G H R O
 E E G A R N R O A A C E L E G
 E L A G N I T R A M V I R D N
 L O F O G E N P I I O D L U O
 P T P U G O R I L L E L A L M
 S U E P O P U L A C E E P E I
 J E S U I T E L H P M A P I O
 I O B S C E N E L U O M E S D
 B A M B O U G A R N I S O N O
 R I H P A S I G P I L O R E N
 U O J A C A D N F U O R A B J
 O E H P M Y N A N C A S I N O
 F I A S C O I M P O N C I F N

ACAJOU
BAMBOU
BANANE
BAROUF
CASINO
CEDRE
CHEVILLE
CREDULE
DIPLOMATE
DONJON
ESTOMAC
FIASCO
FOURBI
GARNISON

GLOUTON
 GORILLE
 GRUMEAU
 ILLICO
 INDIGNE
 INTRIGUE
 JAVELOT
 JESUITE
 JUPON
 MANGA
 MARIN
 MARTINGALE
 MONGOL
 NEROLI

NYMPHE
 OBSCENE
 PAMPHLET
 PANTOUFLE
 POINT
 PONCIF
 POPULACE
 SABBAT
 SAPHIR
 SEMOULE
 SPLEEN
 TIMBALE
 TORPILLE
 VIDANGE

MOTS CASES • N°277

A 15x15 crossword puzzle grid with a black and white checkerboard pattern. The letter 'R' is placed in the white square at row 5, column 4.

2 LETTRES
ET - EU - IF - IN - LA - NA - NU - ON -
UT

3 LETTRES
ACE - DIA - EAU - NID - REA - SEL - TEE
- TER - TIR

4 LETTRES
DUEL - ETES - INNE - OSER - PLAT -
RALA - RUSE - SEVE

5 LETTRES
AGENT - AIOLI - ETANT - EVASA - EVENT
- EVIDE - EVITA - GOURE - ISLAM -
ISOLE - PROSE - RAIES - RUBAN

6 LETTRES
CHETIF - ORTEIL - SOURIS - STRASS -
STRESS - STRING - TRIBAL - VIERGE

7 LETTRES
RAFFUTS - RAFIOTS

• SUDOKU • GRILLE DIFFICILE • N°418 • • SUDOKU • GRILLE FACILE • N°428 •

SUDOKU GRILLE DIFFICILE N°416

	4					2		
		9				3		
3	8		9	7	1		4	6
	2		8		4		7	
9								2
	7		3		2		9	
8	1		2	5	3		6	4
		5				7		
	6						5	

SUDOKU GRILLE FACILE N°420

						8	1	5	2
1		9		5				3	
3				1	7	4			
	1		5	6					7
4		3					6		8
9				8	3		1		
		7	3	2					5
	4			9			2		3
8	3	2	7						

EN PARTANT DES
CHIFFRES REM-
PLISSEZ LA PAGE
DE TELLE SORTE
QUE CHAQUE CO-
LONNE DE 3 X 3
CONTIENNE UNE
SEULE FOIS LES
CHIFFRES DE 1 À 9

LA SOLUTION DE LA SEMAINE

SOLUTION
Le mot mystère est
QUESTION

Mots casés

MOTS CASES N°267

F	R	A	N	C		R	I	V	E
A	I	R		O	E	U	F		S
U	R	G	E	N	T		S	A	C
V	E	U	T		R	A		S	A
E		S	A	V	O	N	S		L
	B		I	O	N		A	R	E
F	L	A	N	C		C	L	E	
L	E	D		A	R	R	O	G	E
O		E	O	L	I	E	N		V
R	E	P	U		B	U	S	T	E
E	N	T	R	E		X		A	I
	T	E	S	T	E		C	O	L
D	E		E	C	U	M	E		S

Mots fléchés

MOTS FLÉCHÉS • N°1417

	E	M		C		E		U		S
A	C	C	I	D	E	N	T	E	L	L
	R	E	S	I	D	U		I	M	A
T	I	S	S	E	R	A	N	D		C
	T		E	T	E	N	D	E	N	T
B	U	G	L	E		C		R	I	O
	R	A		T	A	I	E		A	S
P	E	S	T	I	L	E	N	T	I	E
		P	I	Q	U	R	E		S	A
T	R	I	B	U	N		R	E	E	L
	E	L	I	E		O	G	M		E
P	I	L	A		A	M	I	A	N	T
	N	E		Z		B	E	C	O	T
T	E	R	R	E	U	R		I	N	O
	S	A	I	N	T	E	T	E		N

• SUDOKU • GRILLE DIFFICILE • N°407 • • SUDOKU • GRILLE FACILE • N°417 •

8	1	9	7	3	2	4	6	5
4	2	5	6	1	8	7	9	3
3	6	7	4	5	9	1	8	2
1	3	6	5	9	7	2	4	8
9	7	8	1	2	4	5	3	6
5	4	2	3	8	6	9	1	7
6	5	3	9	7	1	8	2	4
7	8	1	2	4	3	6	5	9
2	9	4	8	6	5	3	7	1

4	3	9	2	6	7	5	1	8
5	7	2	3	1	8	4	9	6
6	8	1	4	5	9	3	7	2
7	1	8	9	3	6	2	4	5
9	4	5	1	8	2	7	6	3
2	6	3	7	4	5	9	8	1
8	9	6	5	2	4	1	3	7
1	5	4	8	7	3	6	2	9
3	2	7	6	9	1	8	5	4

COULEURS
DE CHEZ NOUS

Ma famille

Loin d'évoquer la célèbre série télévisée ivoirienne, il s'agit, ici, de braquer le regard sur la famille congolaise. Avez-vous, comme moi, remarqué que celle-ci prend des coups et se fissure ? Non ?

Par Van Francis Ntaloubi

Il y a deux grands rendez-vous pour mesurer la température d'une famille : la veillée mortuaire et la cérémonie de mariage coutumier. Ici, on peut observer deux individus assis, côte à côte, sans se parler. Parce qu'ils ne se connaissent pas. Et un troisième arrive, les salue et, constatant l'indifférence entre les deux premiers assis, se lance dans les présentations. « Quoi ! Ne vous connaissez-vous pas ? C'est l'enfant de ta tante Maguy, la grande-sœur de maman. » « Ah oui ! Je connais seulement son petit-frère Roger. » A ce type d'échanges, s'ajoutent bien d'autres qui renseignent suffisamment sur la distance qui se crée entre des membres de famille. Les causes sont nombreuses pour expliquer cette réalité d'aujourd'hui qui tranche avec celle d'hier. La mobilité des individus et l'expansion de nos villes viennent en tête des raisons. Puis, l'égoïsme, le soupçon porté sur l'autre et l'influence du modèle occidental favorisent également la baisse de

solidarité au sein des familles. En effet, hier, chacun permettait à son enfant d'aller vivre chez son frère ou sa sœur et vice-versa. Le fait que tel enfant partait du village pour aller étudier en ville chez l'oncle paternel ou le fait pour le chef d'une famille de recevoir chez lui des enfants des autres membres de la famille favorisaient les rencontres et renforçaient la solidarité. Or, mille raisons dont celles déjà évoquées faussent ce jeu. La cherté de la vie qui ne permet plus aux bonnes volontés d'abriter sous leurs toits des enfants des autres ; l'ingratitude de certains qui oublient vite à la moindre incartade ; la qualité de l'éducation des « enfants d'aujourd'hui » et l'appartenance à des religions différentes contribuent à cette destruction des liens de famille. Telle femme, adepte de l'église « Tongo etani », n'acceptera pas d'envoyer sa fille chez son frère athée ou membre de l'église « Moyi ebimi », parce que l'éducation ou la morale délivrée

est différente d'une église à une autre. De même qu'il y a des enfants, habitués à jouer dans la rue, qui ne supportent pas d'aller vivre chez un oncle ou une tante qui les contraignent à vivre entre les murs et à ne suivre que des dessins animés. Enfin, beaucoup de Congolais refusent d'envoyer leurs enfants passer ne serait-ce que le week-end chez les leurs dont ils ne s'expliquent pas l'ascension sociale. Encore le soupçon ! Il n'est pas rare que deux frères (même père et même mère) ne connaissent pas les épouses des autres. Incroyable ! Parce que les visites à domicile n'ont plus cours chez nous. Un appel ou un message suffisent pour repérer l'autre, le rejoindre, partager un pot et prendre les nouvelles de la famille qu'on ne voit jamais et qui, donc, reste inconnue. Une couleur manquante à ce tableau : la séparation de famille. Autrement appelée « la coupure de la corde » qui, souvent, est décidée dans les tribunaux coutumiers./-

Horoscope du 28 avril au 4 mai 2018



Bélier
(21 mars-20 avril)

Vous vous montrez frondeur et réglez avec dextérité l'ensemble de vos tracasseries. Vous y voyez d'un coup plus clair et vous êtes en mesure d'avancer comme bon vous semble. Vous serez animé d'une belle énergie et vous réaliserez de grandes choses, seul et à deux.



Lion
(23 juillet-23 août)

Une discussion vous allègera l'esprit et vous vous ouvrira de nouvelles perspectives. Vous serez probablement amené à vous remettre en question, cela vous fera avancer plus vite que prévu.



Capricorne
(22 décembre-20 janvier)

Prenez confiance en vous, affirmez-vous et vous verrez que vous serez capable de grands miracles ! Vous disposez de grandes capacités, il ne vous manque plus qu'à les activer.



Taureau
(21 avril-21 mai)

Les idées fusent, vous semblez inarrêtable ! La période sera propice pour mettre en œuvre vos projets oubliés. Faites de la place, car votre vie risque de prendre un beau tournant ! Célibataire, ne manquez pas une occasion de vous montrer, l'amour vous tourne autour.



Vierge
(24 août-23 septembre)

Votre positivisme vous fait gagner beaucoup de points cette semaine. Cette belle énergie vous fera un grand bien et sera contagieuse. Votre présence sera naturellement sollicitée.



Verseau
(21 janvier-18 février)

La vie vous sourit et vous donne de sacrés coups de pouce. Les astres sont de votre côté, profitez-en ! Amour : vos inquiétudes s'apaisent et vous vous sentez prêt à vivre l'aventure à deux. Et ça tombe plutôt bien...



Gémeaux
(22 mai-21 juin)

Votre ciel amoureux est resplendissant. Les couples vivront de grandes passions tandis que les célibataires rayonnent de mille feux. Les Gémeaux ont le cœur en feu ! Vous avez la négociation facile, n'hésitez pas à vous lancer dans du marchandage lorsqu'il s'agit d'affaire.



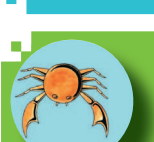
Balance
(23 septembre-22 octobre)

Des moments complices passés en famille vous invitent à retourner à l'essentiel. Vous profiterez de ces instants chers pour faire le plein d'énergie ! Vos finances pourraient vous causer quelques inquiétudes.



Poisson
(19 février-20 mars)

Beaucoup de responsabilités reposeront sur vos épaules cette semaine, vous devrez faire preuve de sang-froid et de méthodologie. Soyez rassuré et comptez sur l'amour de vos proches qui vous donnera l'énergie nécessaire pour affronter ces défis. Évitez les jeux d'argent et de hasard.



Cancer
(22 juin-22 juillet)

Vous pourrez compter sur le soutien de vos amis dans les pires situations, n'ayez pas peur de demander de l'aide et des conseils. Un vent de pessimisme vous gagne, combattez les idées noires comme vous le pouvez, vous en êtes capable !



Scorpion
(23 octobre-21 novembre)

La chance vous sourit, vous voilà dans une belle dynamique et vous marquez des points dans tous les domaines. L'heure est au changement, cette dynamique vous stimule et vous permet de regarder loin, vous vous en réjouissez.



Sagittaire
(22 novembre-20 décembre)

Vous soufflez enfin ! Si les derniers temps ont été difficiles et semés d'embûches, vous semblez vous remettre sur pied et avoir la chance de votre côté. Profitez-en pour mettre un peu d'ordre dans votre vie.

PHARMACIES DE GARDE DU DIMANCHE 29 AVRIL 2018 - BRAZZAVILLE -						
MAKELEKELE Dieu merci (arrêt Angola libre) Sainte Bénédicte Tenrikyo	BACONGO Tahiti Trinite Reich biopharma DelGrace	POTO-POTO Centre (CHU) Franck Mavre Sainte Bernadette	MOUNGALI Colombe Loutassi Sainte-Rita Emmanueli Antony	OUENZE Beni (ex trois martyrs) Marché Ouenze Rossel	TALANGAI La Gloire Cleme Saint Demosso Yves	MFILOU Santé pour tous Mariale